lappel Republicain Lundi 25 Avril 1904

Deuxième Année. — Nº 116 LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

Journal Démocratique Quotidien

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 14 & 16 DE CHAQUE MOIS

ANNONCES

A LYON, exclusivement aux bureaux de la Société de Publicite Artistique et Commerciale, 52, Rue de la République.
A PARIS, dans toutes les Agences de Publicité.

le N°

ADMINISTRATION of REDACTION: 4, Rue Stella Adresse télégraphique : RAPPEL RÉPUBLICAIN, LYON - Téléphone 15-39

ABONNEMENTS ..

Lyon et département limitrophes... 5 fr.
Autres départements 6 *
Etranger (Union Postale) 9 *

M. LOUBET EN ITALIE - L'ARRIVÉE A

FAITS DU JOUR

M. Loubet est arrivé à Rome hier 4 heures. L'entrevue des deux chefs d'Etat a été très cordiale. Sur tout le parcours de la gare au Qui-rinal le président de la République a été l'objet d'enthousiastes ova-

Plusieurs journaux parisiens commentent aujourd'hui les conséquenses diplomatiques du voyage de M. Loubet en Italie.

Quelques escarmouches se sont produites sur le Yelou, mais la situation n'a pas changé.

D'après les dernières informations, la perte du cuirassé russe «Pétropawlosk» serait due à une explosion accidentelle de ses soutes à munitions.

L'assemblée des actionnaires de la Compagnie de Panama a ratifié la cession du canal au gouvernement des Etats-unis. 🕖

Dans un ménage du quartier des Brotteaux, à Lyon, le mari a tiré un poup de révolver sur sa femme, qui est mourante, et s'est ensuite sui-

OPINIONS

Candidature Officielle

On paraît se préoccuper fort dans les sphères politiques d'assurer le secret du vote; j'aimerais bien qu'on se préoccupât en même temps d'assurer sa li-

Jamais la pression officielle ne s'est exercee avec un cynisme comparable à celui que nous voyons s'étaler avec plus d'impudeur à chaque élection nou-

Vous souvient-il que sous l'Empire les républicains protestaient avec une louable énergie contre les moindres faits de candidature officielle? Jules Grévy disait à la tribune du Corps Législatif: « Je dénie au gouvernement le droit d'intervenir d'une façon quelconque dans les élections; ce droit, je le lui dénie d'une manière formelle, absolue.»

Or, sous l'Empire, le pouvoir désignait son candidat aux suffrages du peuple; il disait très haut : tel est le candidat du gouvernement de l'Empereur.

Cela fait, l'administration devait se tenir dans une réserve que les gouvernants du jour ont totalement oubliée.

J'ai été élevé dans la haine de l'Empire, j'ai maudit son origine, j'ai déplore sa détestable politique extérieure, j'ai flétri ses procédés de candidature officielle. Et plus tard, j'ai fait comme tant d'autres, j'ai lu et j'ai comparé.

Assurement personne no me contredira quand je persisterai a affirmer que la conduite de nos affaires extérieures de 1856 à 4870 fut déplorable et qu'elle demeure parfois incompréhensible.

Mais quant à la candidature officielle, ah! mes amis! les bonapartistes étaient des agneaux quand on les compare aux tripoteurs, aux fraudeurs, aux voleurs du jour.

En 1857, en plein empire autoritaire, M. Sallandrouze de Lamornaix eut l'imprudence de laisser publier dans le Memorial de la Creuse qu'une somme de 3.000 francs avait été allouée à la ville de Guéret pour la reconstruction d'une maison d'école, et que l'influence de M. de Lamornaix n'avait pas été étrangère au résultat obtenu.

Le scandale fut effroyable. Dans le Gers, le curé de Marciac s'était permis de dire que M. Granier de Cassagnac pourrait sans doute faire obtenir une subvention pour la reconstruction d'une Église. M. de Cassagnac s'empressa de décliner la responsabilité d'un pareil propos et de déclarer qu'il n'avait jamais rien promis et qu'il aurait en tout cas, évité de s'occuper de l'allocation sollicitée au sujet de laquelle rien d'ailleurs n'avait été décidé au ministère des cultes, lorsque l'incident se produi-

Un jour, cependant, un homme fort en vue du Second Empire, M. du Miral, député du Puy-de-Dôme, vice-président du Corps Législatif, essaya de se justifier à la tribune de manœuvres électorales qui lui étaient reprochées. Guyot-Montpayroux avait produit une lettre de M. Baroche, garde des Sceaux, ministre de la Justice, chargé de l'inté-Fin du ministère des Finances. Dans | M. Pelletan

cette lettre, adressée à M. Budet de Bardou, maire de Riom, il était dit que, prenant en considération les motifs exposés dans une lettre de M. du Miral, député du Puy-de-Dôme, le ministre accordait au département l'autorisation de planter du tabac.

Guyot-Montpayroux, qui avait débuté en disant à la tribune du Corps Législatif: « Pour vous, la question de candidature officielle est une question de mesure, pour nous, c'est une question de principe. » Guyot-Montpayroux ajoutait: «Ce sont là d'indignes manœuvres électorales et il faut en faire justice.» Et M. Garnier-Pagès s'écriait: «C'est de la corruption au grand jour, ce sont des choses qui démoralisent une nation. »

Jules Favre ne pouvait pas admettre que les députés pussent servir d'intermédiaire entre le pouvoir et les communes, les corps constitués ou les simples citoyens pour la distribution de faveurs, d'argent de subventions d'aucune sorte.

« Nous ne devons pas oublier, dit-il, que les fonds de l'Etat appartiennent à l'Etat et que personne n'a le droit d'en disposer dans un but électoral. »

Hélas! que nous avons marché depuis! Pauvres grandslutteurs républiçains, s'ils pouvaient voir en quelles pattes est tombée la République de leurs rêves! S'ils assistaient à l'embrigadement des fonctionnaires, aux fraudes électorales éhontées qui déshonorent et vicient les consultations électorales, s'ils voyaient les préfets affolés et les sous-préfets haletants se livrant à des efforts inouis pour fabriquer coûte que coûte les majorités qu'on leur a donné l'ordre impérieux d'obtenir ! S'ils constataient les vols, les faux manifestes, les faux avérés et impunis!

Que faire? Lutter sans cesse, lutter sans relâche pour que le parti républicain revienne aux traditions qui firent sa grandeur et sa force; rappeler la doctrine des ancêtres, leurs discours, leurs programmes trop oubliés.

Dans leurs enseignements passés, rechercher le souvenir de ce qui faisait la dignité et la noblesse de l'idée démocratique. Car il n'est pas bon, il peut être dangereux à la longue pour un parti d'emprunter à ses adversaires, et en les aggravant, les procédés que l'on avait flétris jadis avec tant d'éloquence émue et indignée. Ce qui vaut le mieux, en politique, c'est de rester fidèle aux idées avec lesquelles on a appelé les foules au combat et avec lesquelles ont remporta la victoire.

Je sais bien que le vieux parti républicain eut une heure de défaillance. Oui, les républicains de 1848 firent de la candidature officielle; mais ils le firent au nom d'un principe, au nom d'une idée, et ils avaient trop de fierté pour se servir de l'argent de l'Etat dans l'intérêt de leurs candidatures. Emu par trop de scandales et trop de hontes, Emmanuel Arago prononça ces paroles en 1896:

« Nous autres, les républicains de 1848: Si I'on me dit qu'il n'y a pas lieu de s'enorgueillir de ces choses, je répondrai: si! on a le droit aujourd'hui de s'enorgueillir de ces choses, par comparaison.

Théodore DENIS, Deputé des Landes.

INFORMATIONS

Paris, 24 avril. LA SANTÉ DE M. MOUGEOT. — La santé de M. Mougeot continue à s'améliorer. Voici le bulletin de santé publié ce matin : Nuit bonne, état stationnaire, pas de complications.

LES INCIDENTS DE PLOERMEL. — Le colonel Lemoine, commissaire du gouvernement près le II corps d'armée, se pourvoit en revision contre le jugement rendu à l'égard des offi-ciers de Vannes, estimant illégale la décision du conseil, de poser la question subsidiaire d'abandon de poste.

DEUX POIDS ET DEUX MESURES

M. Pelletan, pour ses tournées sur les côles d'Algérie et de Tunisie, utilise un croiseur de l'escadre de la Méditerranée, le Du Chayta, sur lequel il s'est embarqué avec Mme Pelletan. Se servir d'un bâtiment de l'Etat pour un voyage qui n'a rien d'officiel n'a pas toujours paru admissible au ministre de la marine. On lil, en esset, dans le Moniteur de la Flotte du 30 août 1902:

Un blame, avec inscription au calepin, est infligé au commissaire de l'inscription mari-time à Celle pour avoir distrait le garde pè-che Girelle de son service régulier et avoir introduit à bord des personnes étrangères à la marine.

La traversée que le commissaire de Cette avait fait accompir à la Girelle ne peut être comparée à celle du Du Chayla, le point de départ étant Palayas et le point d'arrivée Port-Vendres, mais — singulière correcters. lière coincidence - ce commissaire s'était embarqué avec sa femme tout comme

LE VOYAGE DE M. LOUBET EN ITALIE

A Rome. - L'aspect de la ville. - Magnifiques décorations. — L'enthousiasme. — L'arrivée de M. Loubet. La rencontre des deux chefs d'Etat. — Sur le parcours. — Les ovations. — Au Quirinal.

A CIVITA VECCHIA

Civita Vecchia, 24 avril.

Le train présidentiel est arrivé à 2h. 30, heure à laquelle il était attendu. Le voyage de M. Loubet prend désormais un caractère officiel. Les autorités civiles et mili rère, ambassadeur de France à Rome, a présenté à M. Loubet la mission militaire venue saluer le Président au nom du roi

et se mettre à sa suite. M. Loubet a passé en revue la compagnie d'honneur rangée sur le quai de la gare. Il a accepté un vermouth offert par le maire. Le maire a également présenté à M. Loubet un album contenant l'histoire de Civita Vecchia.

Le train est reparti avec 40 minutes de retard par suite du temps employé par les présentations. Cependant il gagnera en marche le temps perdu et arrivera à Rome à l'horaire fixé.

A ROME. - L'ASPECT DE LA VILLE LES DÉCORATIONS

Rome, 24 avril. Le temps est beau. L'animation de la ville augmente énormément.

A 1 heure de l'après-midi, la circulation est déjà presque impossible le long de l'itinéraire qui sera suivi par le cor-tège royal. La foule prend place dans les endroits les plus favorables pour assister au défilé du cortège.

A 1 heure, les troupes qui devront ren-dre les honneurs au roi et au président de la République quittent leurs casernes et, à 2 heures, commencent à se ranger. Un très grand nombre d'associations de la ville et des provinces, avec des musi-ques et des drapeaux, vont prendre place Piazza Termini et à Esedra.

De nombreuses musiques venues & Rome pour participer au concours musi-cal national se placent derrière les cor-dons de troupes. Les balcons et les fenê-tres sont bondés d'une foule élégante et

Les estrades élevées le long du parcours du cortège sont déjà bondées. Celle des étudiants sur la place de l'Exedre est magnifique. Les étudiants portent leur coif-

fure caractéristique. La décoration de la gare est achevée Les tramways circulent pavoisés aux couleurs franco-italiennes.

Les magasins du Cirso ont presque tous des décorations spéciales artistiques qui seront ce soir illuminées. Les chevaux et les voitures publiques portent des rubans aux couleurs françaises. Des camelots circulent parmi la foule, vendant des cartes postales et des pelits drapeaux en souvenir du président, M. Loubet.

L'ARRIVÉE DU ROI A LA GARE

A 3 heures 20 le roi quitte le Quirinal et se dirige vers la gare.

A la sortie du palais, la foule le salue de ses ovations frénétiques. La musique militaire joue l'hymne royal et les troupes qui sont rangées sur la place du Quirinal présentent les armes.

Un pelolon de cuirassiers ouvre le cortège, une voiture de service précédée d'un piqueur vient ensuite suivie aussitôt par la voiture royale. Le roi a à sa gauche le comte de Turin et en face de lui le duc de Gênes qui porte le grand uniforme d'amiral,

Le cortège royal se dirige vers la gare en suivant la rue du Quirinal, la rue Nationale, l'Exèdre, la place des Thermes. Les troupes sur le parcours présentent les armes. Les musiques jouent l'hymne royal. Une foule immense salue le roi et les princes d'acclamations enthousiastes. Tout le long du parcours, sur la place de l'Exèdre, la manifestation est indescripti-

Le cortège royal arrive vingt minutes avant l'heure fixée pour l'arrivée du train présidentiel. Le roi salue et serre la main aux personnages présents, puis il entre dans l'intérieur de la gare. La musique de la compagnie d'honneur

joue l'hymne royal. Le roi, suivi par les princes et par le commandant du corps d'armée, passe en revue la compagnie d'honneur et revient devant la salle royale. En attendant le train présidentiel il s'entretient avec les personnalités présentes, notamment avec M. Giolitti, les ministres, les hauts dignitaires de l'Etat et de la Cour.

L'ENTRÉE DU TRAIN PRÉSIDENTIEL. LES PRÉSENTATIONS

A l'arrivée en gare du train présidentiel, à quatre heures précises, la musique de la compagnie d'honneur joue la Marseillaise et les soldats présentent les armes. Victor Emmanuel, avec les princes royaux, s'approche du vagon où se trouve M. Loubet. Le Président descend aussitôt que le train s'est arrêté.

M. Loubet est devant le vagon, souriant, le chapeau à la main. Il porte seulement le collier de l'Annonciade. Le roi serre longuement la main de M. Loubel. Les deux chefs d'Etat s'embrassent, la rencontre a un caractère d'extrême cordia-

M. Loubet salue ensuite cordialement le comte de Turin et le duc de Gênes, il passe en revue la compagnie d'honneur, fandis que la musique continue de jouer la Marseillaise.

Les personnages de la suite du Président et la mission militaire qui s'étaient rendue à la rencontre de M. Loubet & Ci-

vita Vecchia sont aussi descendu du train

présidentiel.

Le roi, le président, les princes et autres personnages entrent dans la salle royale où les présentations ont lieu. M. Loubet serre la main de M. Giolitti, président du conseil et s'entretient très cordialement avec lui.

Il salue M. Tittoni, ministre des affaires étrangères, les autres ministres et tous

etrangères, les autres ministres et tous les personnages présents. Le roi salue de la façon la plus cordiaie

M. Delcassé et les autres personnages. Quelques minutes après le roi, le président, les princes, le président du conseil,



LOUBET

les présidents du Sénat, de la Chambre et les suiles des chefs d'Etat, sortent de la

Les troupes rangées sur la piazza della Stazione présentent les armes.
Les musiques jouent la *Marseillaise*.
Le cortège royal se dirige escorté par des cuirassiers et au milieu des acclamations vers le Quirinal.

LE CORTÈGE. - SUR LE PARCOURS. OVATIONS ENTHOUSIASTES

Rome, 24 avril.

Le roi et le président de la République quittent la gare à 4 h. 06, aussitôt après les présentations. La population fait ovation inoubliable aux deux chefs d'Etat. Le cortège se forme selon le programme et se met en marche au milieu d'un enthousiasme frénétique.

Rome, 24 avril. Le cortège royal arrive à 4 h. 10, place de l'Exedre. Le maire lit une adresse de bienvenue, le président de la République remercie au nom de la France de l'accueil grandiose que lui fait Rome.

Les musiques jouent la Marseillaise et l'Hymne royal italien. La foule qui agite des mouchoirs et des chapeaux pousse des acclamations fréné tiques pendant que les troupes présentent des armes. Le groupe formé par les drapeaux de la municipalité de Rome offre le coup d'œil le plus plus pittoresque. Au milieu d'un enthousiasme qui n'a cessé de grandir le cortège reprend sa marche

par la rue Nazionale. Le cortege s'arrête place des Thermes. Le syndic de Rome, prince Colonna, s'avance et souhaite en ces termes la bienvenue au président de la République francaise:

J'ai l'honneur, Monsieur le Président, de vous souhaiter la bienvenue et de vous pré-senter les hommages de Rome, de ce cœur de l'Italie, aujourd'hui frémissant d'une seule joie en vous voyant à côte de notre aime sou-

verain.

Déjà à Paris, les deux grandes sœurs latines s'étaient entin retrouvées. Aujourd'hui, c'est avec nos sentiments d'autrefois, c'est avec tous les souvenirs de nos gloires communes, que nous saluons la France en vous et qu'à jamais nous scellons le pacte d'amitié, ici, à qui porte avec son nom, le souhait

M. Loubet remercie par quelques paro-les aimables, puis le cortège se remet eu marche pour le Quirinal, salué par les acclamations de la foule. Sur la place du Quirinal, derrière les cordons des troupes, la foule est énorme.

Aux fenêtres du palais de la Consulta, les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires et les dames du corps diplomatique ont pris place. Au moment où le cortège arrive sur la place du Quirinal, la reine apparaît sur le grand balcon central. Elle est vêtue de

rinal à 4 heures 25; les troupes présentent les armes. AU QUIRINAL. - LES BÉCEPTIONS LA REINE ET M. LOUBET

blanc. Le cortège entre au palais du Qui-

A 4 heures 4/2, le cortège pénètre dans la cour du Quirinal; la musique joue la Marseillaise. Le drapeau français est hissé au sommet du palais, à côté du drapeau italien aux armes de la maison de

Le Président et le roi sont reçus au bas de l'escalier dont les côtés sont entièrement couverts de fleurs et de verdure par le maître des cérémonies. Précédés des huissiers en grande livrée, ils atteignent le premier étage où se trouve à l'entrée du salon suisse la reine d'Italie qui, tele nue, porte une élégante robe mauve avec ap-

plication de dentelles; le corsage est de même étoffe. Autour d'elle sont les dames d'honneur,

toutes ayant des toilettes claires rehaussées de dentelles, et agrafées au corsage sur fond bleu la lettre en brillants l'ini-tiale de la reine Hélène; la reine tend la

main droite au Président.

Après le baise-main, une conversation de quelques minutes s'engage au cours de laquelle M. Loubet dit combien il est touché de l'accueil de la population ita-lienne; la reine rappelle le souvenir pré-cieux conservé du voyage de Paris. Pendant ce temps, le roi cause avec M. Del-cassé. La reine, avec une gracieuse cour-toisie, demande des nouvelles de Mme Loubet, de sa famille, de son jeune fils Emile et de son pelit-fils Jean. Le Président, touché par l'aimable attention, remercie et lui raconte que, samedidernier, on les avait fait lever de meilleure heure que de coutume, pour qu'il puisse les em-brasser avant son départ, et qu'Emile avait entraîné Jean, lui disant : « Viens

voir le portrait du roi et de la reine d'Italie, auxquels papa va rendre visite. »

La reine présente M. Loubet aux dames de la cour et le Président les personnages de sa suite; puis M. Loubet oure le bras à la reine. Accompagné du roi et suivi des personnages de la cour, le Président se montre au balcon du palais, dominant la grande place du Quirinal; sur la place, et dans toutes les rues avoisinantes, la foule est compacte, ne comprenant pas moins de 20.000 personnes. Lorsqu'elle aperçeit le Président, ayant

à ses côtés la reine et le roi, elle éclate en applaudissements et vivats; agite les mouchoirs et se livre à des ovations frénétiques ininterrompues.

Le Président et Leurs Majestés se re

tirent, mais devant les cris de la foule, ils doivent reparaître, déchaînant de la part des milliers de spectateurs un enthou-siasme indescriptible. La reine regagneses appartements, et le roi conduit le président jusque dans la partie du palais qui lui est apprêtée; c'est seulement après en avoir fait avec M. Loubet, la visite, que le roi se retire à son tour.

L'ATTITUDE DES CATHOLIQUES LES FRANCS-MAÇONS

Les conseillers catholiques se sont abstenus en raison du caractère qu'ils jugent offensant pour le Pape de la visite faite par le représentant de la France au roi d'Italie, car c'est la première fois que le chef d'une nation catholique vient à Rome comme hôte du roi d'Italie.

C'est pour la même raison que les palais appartenant à des catholiques et situés sur le trajet de la gare au Quirinal non seulement ne portent aucune décoration, mais ont leurs volets clos.

Si les catholiques de Rome et de Naples boudent le président de la République française, les francs-maçons s'efforcent de l'accaparer. D'immenses affiches blanches beaucoup plus grandes que celles reproduisant l'appel du syndic de Rome à ses concitoyens, ont été apposées hier soir et lues curieusement. Elles portent : « Massoneria Universale. - Communione Italiana. - Liberta. Egalita. Fraternita. -

Grande Oriente d'Italia. » Voici à titre documentaire le principal passage de cette proclamation signée du nouveau grand maître de la maconnerie italienne Enrieo Ferri: « Rome, interprête auguste de l'Italie nouvelle, envoie à Emile Loubet son salut qui va au cœur de la France, magnifique d'ardeur dans l'affirmation des droits souverains de l'état laïque.

« Il va aux frères français qui poursuivent victorieusement les fins les plus hautes, il va à la mémoire d'Emile Zola, titan de la lutte formidable contre l'hypocrisic et la superstition.

« Il va au génie tulélaire de Victor Hugo, devant la statue de qui nous inclinerons nos étendards, saluant en lui le poète qui a chanté le chant séculaire de la race latine dans ses éternels principes de justice et de liberté. »

LE VOYAGE DE M. LOUBET ET LA PRESSE PARISIENNE

Paris, 24 avril. Tous les journaux parisiens de ce ma-

tin commentent les résultats probables du voyage de M. Loubet en Italie. M. Gérault-Richard dit dans la Petite République :

Nous n'attendons du voyage de M, Loubet en Italie aucun résultal diplomatique. Nos vœux ont été réalisés immédiatement après la visile Victor-Emmanuel à Paris, par la signature de l'accord franco-italien et, à une dale plus récente, par celle de la convention du travail. Cette situation ne saurait se modifier dans un sens positif que par la conclusion d'un traité d'alliance offensive et défensive qui ne pour-rait que suivre la dénonciation par l'Italie de la Triple Alliance. Ce serait la rupture avec l'Allengme et l'Autribe et se bentergrappersement l'Allemagne et l'Autriche, et ce bouleversement soudain de l'état politique de l'Europe centrale n'irait point sans inconvénients peut-être re-grettables.

Le Gaulois, dans son éditorial, fait les réflexions suivantes:

On criera: « Vive Loubet! » Ce qui lui causera sans doule quelque surprise, car ce cri flatteur ne frappe pas souvent ses oreilles. On lui offrira des houquels que n'auront pas payés les fonds secrets. On chantera ses louanges, sans solliciter de ruban violet ou d'avance

En fermant les yeux, il pourra s'imaginer termant les yeux, it pourra s'imaginer qu'il est encore en Anglelerre.

Les étrangers ont certainement un goût pour M. Loubet. Il est vrai qu'il n'a jamais signé la révocation d'un général anglais ou d'un amiral italien. Il respecte les croyances des peuples voisins et ne favorise pas chez eux les grèves et les manifestations révolutionneires Si con couvernement ne contribue eux les grèves et les manifestations révolu-tionnaires. Si son gouvernement ne contribue pas directement à la grandeur et à la pros-périté des nations qui nous entourent, it est certain qu'en abaissant la France, il rehausse d'autant leur prestige et leur puissance. Pour n'en citer qu'un exemple, la ville de Gènes bénéficiera largement des coups portes par le ministère au commerce de Marseille. En pro-voquant la formation du syndicat des ins-crits maritimes, M. Pelletan a affaibli notre marine marchande et du même coup rassuré la marine de guerre de l'Italie. la marine de guerre de l'Italie.

L'ACTUALITÉ

Nos lecteurs savent que, sur l'initiative de trois dévoués éducateurs laïques de l'enfance, MM. Emile Bocquillon, Comte et Legrand, qui souffraient de l'attitude internationaliste prise par un certain nombre de leurs collègues, une ligue nouvelle, sans caractère politique, social ni confessionnel, vient de se fonder sous letitre d' « Union des instituteurs laïques patrioles ». Ils savent aussi que, dans une réunion qu'ils ont tenue jeudi à la Bourse du travail, un certain nombre d'institudu travaii, un certain nombre u institu-teurs du département de la Seine, tout dévoués à la politique combiste, ont dé-savoué celte initiative que M. Jaurès, qui ne se pique pas de courtoisie, a qua-lifié d' « acte infâme d'une poignée d'éga-

Nous extrayons de la *Liberté* les intéressantes déclarations faites à un rédacteur de ce journal par M. Bocquillon, lequel a exposé en ces termes les raisons qui ont motivé la création de cette ligue nouvelle, le but qu'elle poursuit, sa constitution et ses premiers résultats.

-« Je tiens tout d'abord, à déclaré M. Emile Bocquillon, à ce qu'il soit bien entendu que mes declarations me sont purement personnelles et qu'elles ne sauraient engager notre comité

sonnelles et qu'elles ne sauraient engaget no-tre comité.

« Ceci dit, voici dans quelles circonstances et pourquoi nous avons fondé l'Union des Instituteurs laïques patriotes; j'insiste sur ce mot : instituteurs laïques.

« Depuis plusieurs aunées, un dangereux internationalisme tend à envahir l'école Une certaine presse pédagogique et politique travaille sans relàche à faciliter cette ins-truction de l'antinatriotisme parmi les éduca-

certaine presse pedagogique et politique travaille sans relàche à faciliter cette instruction de l'antipatriotisme parmi les éducateurs laïques de l'enfance.

« M. GustaveHervé, parexemple, est devenu rédacteur principal de la Revue d'Enseignement primaire, éditée par une Société d'instituteurs. Il y enseigne l'histoire en se plaçant à son point de vue internationaliste, et y conseille aux instituteurs de prêcher la désertion. Vous savez qu'il est auteur lui, l'ancien rédacteur de ce Pioupiou de l'Yonne qui voulait qu'on plantât le drapeau tricolore dans le fumier, d'un Manuel d'histoire déjà mis entre les mains des élèves de nos écoles primaires laïques et qui est inspiré d'un esprit nettement internationaliste.

« Matheureusement, M. Gustave Hervé a trouvé des imitateurs. Une revue pédagogique nouvelle écrit qu'elle ne reconnaît «qu'une Patrie, la Terre, et qu'une famille, l'Humanité. »

« Donc, pour ces singuliers éducateurs, la France devient une abstraction elle ne compta

"Done, pour ces singuliers éducateurs, la France devient une abstraction, elle ne compte

plus.

« Déja, au congrès de Marseille, les instituteurs en corps avaient osé chanter l'odieuse Internationale, cet hymne de haine qui excite

les soidats à la rébellion.

« Le mouvement prenaît une extension redoutable. Et l'inquiétude grandissait dans les familles; tel père de famille, un brave ouvrier serrurier, disait par exemple à l'un de nos collègues : « Ah I non l'vous savez, ce n'est pas bien; voilà le maître de mon fils qui insulte le drapeau dans ses leçons. Moi, j'ai fait la campagne de 4870, et je ne veux pas qu'on apprenne à mon fils à mépriser le drapeau! « Car certains maîtres ne craignent pas de

apprenne a mon his a mepriser le drapeau! *

"Car certains maîtres ne craignent pas de
dire à leurs élèves : « Le drapeau, vieille rengaine! c'est une loque, un jupon! *

"Demain, les mêmes maîtres, à la suite de
publicistes frénétiques, oseront sans doute
disqualifier un Pasteur et salir une Jeanne
d'Are!

« Et nous assisterions à cela sans rien dire! Et nous laisserions supposer que tel est l'état d'esprit du grand corps des instituteurs et des institutrices laïques de France! « Non! il était plus que temps de réagir. Nous l'avons fait. « M. Gustave Herve a voulu créer dans l'en-

seignement primaire le courant internationaliste. Nous protestons en nous déclarant avant tout patrioles.

« M. Buisson a beau demander : « Pourquoi instituteurs patriotes? Dirait-on « officiers valeureux », dirait-on « magistrats intègres?

« L'argument aurait pu avoir quelque va-teur il y a dix ans, mais aujourd'hui? « M. Buisson ne veut pas voir que notre titre n'est qu'une protestation nécessaire, une reponse à la « Ligue internationale des Instituteurs socialistes », où s'affichent enfin des adversaires qui se démasquent eux-mêmes.

« J'avoue qu'il peut sembler étrange que nous ayions été obligés de constituer une Union des Instituteurs laïques patriotes, mais ce qui est encore bien plus étrange, c'est de voir un parti d'instituteurs laîques antipatrio-

« Vous savez maintenant l'histoire de notre a vous savez maintenant i instoire de notre fondation et vous connaissez notre but,
a Nous n'en sommes encore qu'à la période embryonnaire. Nous avons à peine un mois d'existence. Au nom d'un comité provisoire de soixante-quinze membres et sous la signa-ture de trois d'entre nous, M. Comte, directeur d'école, membre du conseil supérieur de l'instruction publique. M. Legrand, directeur d'école à Paris, et moi, nous avons lancé l'ap-pel que vous connaissez et qui a eu, dans la presse de Paris et de province, un retentisse-ment considérable.

ment considérable.

« Maintenant, nous commençons à nous constituer. Nous avons un comité central composé d'instituteurs et d'instituteurs adjusses de la faues de la composé d'instituteurs et d'instituteurs adjusses de la composé d'instituteurs et d'instituteurs de la composé d'instituteurs d'instituteurs de la composé d'instituteur de la composé de la composé d'insti et nous nous occupons d'organiser des comités

en province. »

» Nous agirons d'abord en développant les arguments esquissés dans nos prentières dé-clarations. Nous répondrons dans la presse pédagogique aux naïvelés de nos adversaires qui, sous prétexte qu'on parle beaucoup de paix, croient que « c'est arrivé ».

« Nous ferons connaître les opinions de constant que « c'est arrivé ».

ceux sur qui nous nous appuyons pour dé-fendre l'idée de patrie et pour affirmer la né-cessité de la défense nationale. « Nous combattrons la propagation des livres scolaires qui tenlent à faire pénétrer dans l'école les théories « humanitaristes dissolvantes, j'enlends ceux qui veulent sacrifice, la patrie à l'humanité

crifier la patrie à l'humanité.

"Il est ridicule, en estet, de dire, comme le prétendent nos adversaires, que nous somme des batailleurs, des belliqueux. Pas un de ceux qui nous calomnient ainsi n'a pu citer une seule de nos paroles ou de nos écrits qui justifie ce reproche. Ce n'est pas l'esprit belliqueux qui a dicté noire appel, c'est le seui instinct de conservation nationale ».

- Il nous arrive des adhésions de tous les départements. Beaucoup de nos collègues, d'ailleurs, qui ne peuvent pas nous envoyer leur adhésion, sont de cœur avec nous et nous savons avec quelle joie ils nous ont entendus jeter notre cri de protestation.

« Et dans les hautes régions universitaires.

que de chaleureuses adhésions! Je citerai celles de M. Jost, inspecteur général honoraire, ancien membre du conseil supérieur, ancien directeur de l'Ecole normale de la Seine; de M. Boudhou, le très distingué professeur du lycée Henri IV; de M. Gerges Duruy, professeur d'histoire et de littérature à l'Ecole Polysch her genéral professi brillamment un nou technique, qui porte si brillamment un nom illustre, etc.

Illustre, etc.

« Ces éminents éducateurs pensent comme nous et, selon l'expression de M. Georges Duruy, « il était grand temps que le corps des instituteurs répudiât hautement les détestables doctrines dont la pernicieuse propagande bat audacteusement en brèche l'idée de particle de le de la company de la co

bat audacieusement en breeke rate de principal.

« Voilà, a dit en terminant M. Bocquillon, de quot nous réconforter contre les attaques creuses et violentes d'une certaine presse qui nous insulte et nous attaque et qui s'obstine à discuter à côté, allant même jusqu'à refuser d'insèrer les réponses que la loi et aussi la plus élémentaire loyauté lui ferait un devoir d'acquaillir. d'accueillir. »
Et voilà ce que M. Jaurès appelle « l'acte

La Guerro Russo-Japonaiso

SUR LE YALOU - UNE ESCARMOUCHE Saint-Pétersbourg, 24 avril.

Les informations officielles qui constatent le calme sur le Yalou dans la journée du 22 avril ajoutent que la fusillade du 21 avril a en lieu à une courte distance à cause de l'ensablement des embarcations russes près de la côte de Corée.

Deux canons russes ont coulé un chaland ennemi qui était sorti avec d'autres de la rivière Pomakhoua dans le but de couper la retraite aux embarcations russes. Le capitaine Nemetsyne qui avait été blessé dans cette escarmouche a suc-

UNE DÉCISION DE L'AMIRAL ALEXEIEFF Saint-Pétersbourg, 24 avril.

Une proclamation de l'amiral Alexeïeff ordonne la capture des navires neutres rencontrés près des côtes du Koang-Toung ou dans le rayon des opérations russes et portant des correspondants envoyant à l'ennemi des nouvelles au moven de la télégraphie sans fil. Ces correspondants seront considerés comme des espions.

LES RENCONTRES SUR LE YALOU

Paris, 24 avril.

Il résulte des dépêches qui arrivent du théâtre de la guerre qu'il est certain que les Japonais manifestent une recrudescence d'activité sur les bords du Yalou. Il s'ensuit que les escarmouches entre les occupants des rives du fleuve, qui avaient chômé durant quelques jours, ont repris

de plus belle. Certains télégrammes, qui n'ont pas encore reçu confirmation officielle, annoncent même que les Japonais auraient subi une grave défaite. Cette nouvelle, annoncée avant-hier, passée sous silence ou contredite hier matin dans la plupart des journaux, se trouve confirmée par le Petit Journal de la façon suivante :

« La confirmation officielle de la grande victoire russe sur le Yalou est parvenue hier matin à l'ambassade de Russie à Pa-ris.Un télégramme très laconique annonce que les troupes russes ont complètement anéanti una colonne japonaise entière sur les rives du Yalou, au nord-est de Wi-Ju. »

Une dépêche officielle de Saint-Pétersbourg ajoute qu'on attend de Moukden un télégramme complémentaire apportant des détails sur ce combat, au cours duquel les cosaques se sont particulièrement dis-

tingués. Voici, d'ailleurs, des dépêches diverses

sur ce combat possible.

/ Une dépêche de Saint-Pétersbourg, 24 avril, minuit 30, dit que des nouvelles officieuses confirment le passage du Toumen par des forces d'infanterie et de cavalerie russes. La cavalerie cosaque dans la partie nord-est de la Corée serait commandée par le général Renenkamp. Les bruits ces japonaises, sans être confirmés par l'état-major, sont considérés comme vraisemblables.

Une dépêche de Séoul, 22 avril, dit que les bruits relatifs à des combats importants sur le Yalou manquent encore de confirmation. On convient seulement que de nombreuses escarmouches se sont produites. Il semble cependant assez probable qu'une attaque de front s'opérera d'ici peu. Un courrier spécial venant de Gen-san dit que les Russes ont brûlé le consulat japonais et les entrepôts douaniers corcens et qu'ils ont envahi le bureau des télégraphes à Song-Tchen. Ils se seraient ensuite retirés dans la direction du nord.

Nous n'ajouterons qu'un mot. Il est difficilementadmissible quel'amiral Alexeïeff ou le général Kouropatkine aient négligé de signaler un fait aussi considérable que la destruction d'une division japonaise. On comprendrait, à la rigueur, que les chefs russes cherchent à cacher un échec, mais on n'aperçoit pas les motifs qui les empêcheraient de proclamer un succès. C'est que certainement ce succès ne s'est pas

LES DÉBARQUEMENTS JAPONAIS Londres, 24 avril.

D'après le Mémorial diplomatique, le bruit se répand à Londres qu'il y aura deux débarquements simultanés des troupes japonaises en Corée, l'un près de New-Chwang, l'autre au sud de Gensan (côte orientale)

On télégraphie de Shanghaï au Globe que des forces militaires japonaises sont arrivées à Yongampo, près de l'embou-chure du Yalou. La rivière seule les sépare des troupes russes. A Ta-Toung-Kéou d'après les récits chinois, la nouvelle de l'approche des transports japonais provoque une panique dans cette ville. Selon des dépêches japonaises, les Japo-nais auraient franchi le Yalou.

L'EXPLOSION DU « PETROPAWLOSK »

Saint-Pétersbourg, 24 avril. Après une enquête des plus sérieuses, on aurait aujourd'hui acquis la certitudé à peu près absolue que l'explosion du cuirasse Petropawlosh, qui a causé la mort de l'emiral Makharoii et de tant de marins russes ne scrait due, ni à un sous-

marin, ni à une torpille dormante. Le Petropawlosk aurait sauté à la suite d'une explosion accidentelle qui s'est produite dans ses soutes à munitions.

Cet accidennt serait dù à une impru-dence. Un obus monté mécaniquement des soules à poudre à la batterie de comhat serait tombé dans la soute et aurait fait explosion, amenant ainsi la conflagration des poudres emmagasinées.

Comme, au moment du branle-bas de combat, toutes les soutes aux pourres et à munitions sont ouvertes, le feu s'est communiqué aux soutes voisines, et c'est ainsi, comme le raconte le grand-duc Cyrille dans le récit émouvant qu'il a fait de la perte du Petropawlosk, que l'on a entendu plusieurs explosions successives se produísant d'abord à bâbord et ensuite à tribord du navire, que l'on aperçut des corbes de flammes en même temps que l'en constatait sur les cadavres des marins retrouvés des brûlures que l'on n'avait pas constatées sur les bateaux qui avaient été torpillés.

Il résulte donc de cette information que, si les Japonais peuvent se réjouir de la perte du Petropawlosk, ils auraient tort de s'en enorgueillir comme d'une victoire.

LA VÉRITÉ SUR LA DÉMISSION DE L'AMIRAL ALEXEIEFF

L'envoyé spécial de l'Echo de Paris en Russie télégraphie à ce journal les renseignements suivants: « Un haut personnage en relations quo-tidiennes avec la cour m'a raconté, il y a

un instant, l'incident Alexeïeff de la facon « Il est exact que le vice-roi a demandé

à être relevé de son poste, mais, aujour-d'hui, l'incident est clos, Alexeress reste à

« Quand il a télégraphié de Moukden la relation de la perte du *Petropawlosh* et de la mort de l'amiral Makharoff, l'amiral Alexeiess a propose, pour remplacer le commandant de l'escadre, les trois amiraux Tchouknine, Rojetsvensky et Biri-leff, mais le ministre de la marine, l'amiral Avellan, ajouta à la liste le nom de l'amiral Skrydloff, et c'est l'amiral Skrydloss qui, en définitive, a été nommé, selon d'ailleurs l'avis du grand-duc Alexis, l'amiralissime.

« L'amiral Skrydtoff, avec son habituel franc-parler, avait jadis malmené l'amiral Alexcieff. Le vice-roi, avisé télégraphiquement par l'empereur de la nomination de celui qu'il s'était gardé de proposer, crut à une disgrâce et sollicita, par dépêche au tsar, d'être relevé de ses fonctions, laissant au tsar le soin de lui donner un autre commandement.

« L'empereur lui répondit que ce n'était pas en ce moment où toutes les intelligences doivent être réunies pour repousser l'ennemi, que l'état actuel devait être modifié, et il ordonnait au vice-roi de rester à son poste. Il avait, du reste, toujours la pleine confiance du souverain. La nomination de l'amiral Skrydloff était imposée par les événements. Il était populaire et capable plus que quiconque de donner aux équipages la confiance néces-

« I/amiral Alexeïeff se rendit sans hesiter au vœu de l'empereur, déclarant qu'il ferait tout ce que le patriotisme lui commandait, et il nomma aussitôt son chef

d'état-major. « Telle est la version, je le répète, d'un personnage excessivement renseigné. »

Le Retour de Guillaume II

Paris, 24 avril.

L'empereur d'Allemagne a célébré le service divin à bord du Hohenzollern. Il a reçu ensuite les autorités de la ville et les membres de la colonie allemande. Le départ de l'empereur pour Venise aura lieu ce soir. Un train special prendra à Venise l'empreur allemand qui se rendra par Schlettstadt à Carlsruhe où il passera plusieurs jours avant de retourner à Ber-

LE MOUVEMENT GRÉVISTE

Perpignan, 24 avril.

Les ouvriers terrassiers qui travaillent pour le compte de l'entrepreneur de la ligne du chemin de fer électrique de Villefranche à Bourg-Madalme ont déclaré la greve générale. Ils réclament une augmentation de salaires.

Les Incidents de Marseille

LA SITUATION

Marseille, 24 avril. En l'état du conflit, les compagnies re-fusant le concours des officiers de la marine de l'état, M. Mastier, préfet des Bouches du-Rhône, de concert avec l'amiral Gigon, préfet maritime de Toulon, arrivé ce matin à Marseille, et M. Labadille, directeur des postes, a pris les mesures nécessaires pour assurer les services postaux. Ceux-ci se feront avec l'aide des

navires de l'Etat. A l'issue de leur réunion, les inscrits maritimes se sont rendus pacifiquement à l'Hôtel de la Marine, où M. Rivelli, secrétaire général de la fédération a de nouveau assuré à M. Penissat, administra-teur en chef de la marine, que les inscrits étaient prêts à répondre au premier appel de l'administration maritime et qu'ils se tenaient en permanence de dé-

Marseille, 24 avril.

Tous les navires arrivés ce matin dans notre port ont été désarmés. Le Sydney qui se trouve aux chantiers de la Ciotat a été désarmé dans cette ville. Le Poitou qui devait toucher Marseille avant de se rendre à Buenos-Ayres est allé directement de Gênes à Barcelone.

Le canal de Panama

Paris, 24 avril. Les actionnaires de la Compagnie nouvelle du canal de Panama se sont réunis hier à la salle des Agriculteurs de France.

Ils étaient appelés à voter :

4º Sur les conclusions du rapport du conseil d'administration relatant toutes les négociations intervenues entre la Compagnie et le gouvernement des Etats-

2º Sur la ratification de la vente consentie au gouvernement des Etats-Unis de tous les droits, biens et concessions de la Compagnie;
3º Sur la dissolution, la mise en liquida-

tion de la Société et la nomination de liquidateurs et sur les pouvoirs à leur con-

C'est à l'unanimité des actionnaires, moins trois voix, que les propositions constituant l'ordre du jour ont été adop-tées. L'assemblée a confié la liquidation au conseil d'administration actuellement en exercice.

La dernière formalité pour la conclusion de ces longues négociations avec les Etats-Unis est donc remplie. Il ne reste plus au gouvernement américain qu'à verser le prix du canal. Ce versement peut tarder, les Etats-Unis ayant décidé que les procès colombiens ou autres n'ar-

réteraient pas le paiement. D'autre part, la Compagnie nouvelle avait demandé au gouvernement américain de lui tenir compte des sommes dépensées en travaux dans l'isthme, pendant le cours des négociations. Là-dessus. également, l'entente paraît être complète, et rien ne semble plus devoir s'opposer l'achèvement du canal par les Etats-Unis.

RÉCLAMER PARTOUT LE "RAPPEL RÉPUBLICAIN"

REUNION ANTINISTEREL

Discours de MM. LEREDU et René JOSSIER

Lique des Contribuables.

Des la matinée, malgré le temps froid et couvert, tout fait présager qu'une grande affluence de citoyens assistera à cette superbe manifestation antiministérielle. Les trains regorgent de monde, et voitures, bicyclettes et autos sillonnent les routes qui menent à La Roche.

A deux heures de l'après-midi, plus de deux mille personnes se pressent dans la cour de la maison Charlet Stratton, dont le propriétaire, fameux alpinisme, est un des guides les plus appréciés du Mont-

Sur l'estrade, à côté des deux conférenciers, MM. Leredu, avocat à Paris, et René Jossier, directeur politique du Rappel Republicain de Lyon, prennent place MM. Périllat et Laillard, banquiers, Suehard, Thévenet, Lavy, Pereron, avocats, etc.

M. Jules Roche, ancien ministre, député de l'Ardèche, qui devait présider cette réunion n'a pu y assister. Il a adressé à M. Périllat la lettre suivante:

Cher Monsieur Périllat,

A mon vif regret, je suis absolument empêche de me rendre à votre réunion, ainsi que je vous Pavais promis. Il faut que je sois dans mon département dimanche 24 et lundi 25. Ma présence est de toute nécessité ; c'est

ma presence est de toute nevessie. Cest pour la même cause que celle que vous défen-dez si vaillamment chez vous, c'est-à dire pour la cause de la vraie République si odieu-sement dénaturée aujourd'hui par les Jaco-bins dégénérès du Bloc. Leredu vous exposera notre programme de liberté, de justice, de patriotisme, d'économie des deniers des contribuables, et vous ne pourrez que l'applaudir.

Encore lous mes regrets et toujours toutes mes amitiés

Jules ROCHE. DISCOURS DE M. LEREDU

Après la lecture de cette belle letire, qui soulève d'unanimes applaudissements dans l'assistance, M. Leredu, avocat à

Paris, prend la parole. Il annonce tout d'abord qu'il est envoyé par la Lique des Contribuables, et à la demande des comités locaux, à seule fin d'examiner la situation et de chercher les remèdes à apporter.

La République actuelle, s'écrie l'orateur, est une odieuse parodie de la vraie République; et elle n'est capable que d'inspirer la haine, de jeter la désunion entre concitoyens. Depuis

de jeter la désunion entre concitoyens. Depuis bientôt quatre ans, nous sommes gouvernés par une poignée de tyranneaux aides par une majorité de valets et de sectaires.

Devons-nous laisser faire plus longtemps cette majorité, ce bloc, comme its l'appellent? Non, n'est-il pas vrai? Et d'ailleurs, ce bloc n'est-il pas formé des éléments les plus divers et les plus disparates qui l'unissent et l'agrègent, grâce à l'intérêt personnel et à la haîne de tout esprit religieux?

L'orateur très applaudi continue son magnifique discours.

On a le gouvernement qu'on mérite, disait dernièrement le président du Conseil. Avouons que nous sommes réellement trop bien servis. Quoi d'étonnant d'ailleurs? Le gouvernement et le Bloc n'ont-ils pas pour les aider une administration à laquelle on ne demande plus de services, mais à qui on impose la servitude?

Le conférencier montre alors les fonctionnaires de tout ordre sous la surveil-lance des préfets qui n'ont qu'un seul de-voir, défendre non pas la République, mais la politique de Combes.

Quelles ressources admirables d'activité, s'écrie l'orateur, ils emploient alors pour tracasser leurs adversaires! Ils vont jusqu'à ou-blier leurs fonctions.

M. Leredu cite alors des chisfres intéressants à propos de l'augmentation du nombre des fonctionnaires. Ils étaient 416.000 en 1896, ils sont 763.700 actuellement.

Après cet exposé brillant de la politique générale, l'éminent avocat parisien étudie la situation financière de notre pays. Il montre les budgets toujours grandissants, les déficits augmentant, et la dette

qui dépasse tout ce que l'imagination peut concevoir. C'est état de choses va-t-il cesser? s'écrie Porateur. Non, puisqu'on se prépare à aug-menter encore notre dette avec cette nouvelle loi qui viole les droits imprescriptibles des pères de familles. On va creuser plus profon-dément et de façon irremédiable le gouffre où s'engloutit lamentablement la fortune de la

Le conférencier passe ensuite à l'exa-men de la désorganisation. Il la montre dans tous les rouages de l'administration et surtout aux ministères de la guerre et

de la marine. Voilà le mal, s'écrie M. Lerdu et vous voyez qu'il est profond. Voyons le remède, et au Bloc qui écrase le pays opposons un Bloc li-béral, le Bloc des honnêtes gens. D'ailleurs ceux-ci ne sont-ils pas la majorité en France?

La magnifique péroraison de M. Leredu soulève l'enthousiasme de l'assistance entière. En somme, le discours de l'avocat parisien a obtenu un immense succès.

DISCOURS DE M. RENÉ JOSSIER M. René Jossier, directeur politique du

Rappel Républicain, aborde à son tour la tribune. Il parle tout d'abord de la difficulté de la tâche qui lui incombe après le si clair et si brillant exposé de la situation ac-

tuelle faite par M. Leredu.
Puis aussitôt, avec chaleur et entrain, il entre dans le vif du sujet et il a bientôt fait de conquérir l'attention sympathique

et enthousiaste deson immense auditoire.

Nous sommes des républicains, s'écrie-t-il et nous sommes aussi des jeunes. Et nous ne reconnaissons à personne le droit de nous suspecter d'avoir quelque attache avec les anciens partis. Nous sommes républicains tout simplement, des républicains sans épithète, des républicains dans toute l'acception du terme, des républicains ardents et convaineurs sans aucune arriève-nersé de réaction de l'acception de l vaincus sans aucune arrière-pensée de réac-

vancus sans aucune arriere-penses de reac-tion (Applaudissements).

La république, continue-t-il doit être avant tout une république de tolérance, d'ordre, de progrès et de liberté et non pas une république faussée comme celle que nous possédons, par les sectaires et les internationalistes de tout acabit.

C'est une fausse république que la France subit à l'heure actuelle. Quoi d'étonnant d'ail-

subit à l'heure actuelle, Quoi d'étonnant d'ailleurs? La sincérité, n'est-ce pas ce qui manque le plus à notre époque?

La vraie république est celle qui doit avoir le courage de combattre les utopies dangereuses et maifaisantes; la vraie République doit être éprise en même temps d'un esprit de justice plus grand et d'un esprit de solidarité plus fécond. (Tonnerre d'applaudissements.)

M. René Jossier fait ensuite appel au patriolisme éclairé et avdent des Savoyards ani triotisme éclairé et ardent des Savoyards qui n'ont pas hésité à donner volontairement leur terre à la France, notre patrie bien-

Savoyards patriotes, s'écrie-t-il, je vous convie de toutes mes forces à «l'Union répu-

Hier dimanche, a eu lieu à La Rochesur-Foron la réunion organisée par la Lique des Contribuables.

| blicaine » la plus étroite. Vous tous qui étes ici, soyez des républicains sans épithètes, car les épithètes divisent inutilement.

Des acclamations prolongées saluent la fin du discours de M. René Jossier. M. Perillat, président de la réunion, prend alors la parole, et, en termes fort

aimables, remercie les deux orateurs des deux beaux et patriotiques discours qu'ils viennent de prononcer. Le temps des rois est passé, dit-il en con-cluant, et cependant jamais il n'y a eu plus de rois que maintenant sous la troisième Ré-

publique. ORDRE DU JOUR

Deux mille citoyens savoyards de La Roche-sur Foron et des autres parties de Parrondissement de Bonneville, réunis pour entendre la conference organisée par la Ligue des contribuables, conférence faite par M. Leredu, avocat à Paris, et René Jossier, directeur politique du Rap-pel Républicain, sur la politique inté-rieure, acclament la liberté et votent cet ordre du jour de blame au ministère Combes et à son gouvernement de sec-laires oppresseure de liberté. taires, oppresseurs de libertés.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

LA SITUATION

Les comités radicaux-socialistes du pre-mier arrondissement ont arrêté enfin la liste définitive de leurs candidats. A MM. Herriot et Justin Godart, il faut ajouter le nom de M. Baudry, employé (?) person-nage suffisamment connu (?) dans l'arron-

Au deuxième, un coup de théâtre, prévu depuis deux ou trois jours, dans la cou-lisse, s'est produit. M. Gailleton, apres avoir erré au premier, apres avoir plané sur le quatrième, a finalement échoué au deuxième sur la liste radicale socialiste !

L'existence est vraiment joyeuse comme chante Numa Bles.

Le compère Victor doit littéralement se tordre » en voyant son prédécesseur travailler aussi... bénévolement pour des idées qui sont loin d'être siennes

Décidément, cet âge est sans pitié. La liste libérale, dont le succes ne fait aucun doute est définitivement établie. Un seul changement à signaler: M. Bonnevay qui no se représente pas a été remplacé par M. Regaud, avocat.

La candidature de M. Regaud reunit

toutes les sympathies. A la Guillotière, le Comité de Concentration républicaine du III° arrondissement a formé une liste des candidats, tous commerçants ou industriels fort con-nus et estimés, qui sera une concurrence séricuse aux deux listes, socialistes et blo-

Enfin aux Brotteaux, une nouvelle liste, celle de M. Pierre Robin vient de sortir de l'ombre. Cette liste comprend des personnages importants, tels que le docteur

Musy et le pharmacién Martinon. Voici, à la date d'aujourd'hui les listes qui vont se trouver en présence dans chaque arrondissement: Premier arrondissement. — Deux listes.
Progressistes et libéraux : MM. Louis Reynaud, A. Saliès. Llandrat, Chomel, Delorme,

Joseph Groset, Fichet.
Radicaux-socialistes; MM. Jean Faure, adjoint au maire, conseiller sortant; Léon Jacquet, conseiller sortant; Bizet, adjoint au maire, conseiller sortant; Justin Godart, docleur en droit, avocat à la cour d'appel ; Laurent Chas, comptable ; E. Herriot, professeur de rhétorique supérieure au lycée Ampère : L. Baudry, employé.

Deuxième arrondissement. - Trois listes. Progressistes et libéraux : MM. Gourju. con-seiller sortant ; Platon, conseiller sortant ; Garnier, conseiller sortant ; Devey, conseiller sortant; Nové-Josserand, conseiller sortant; Mollard, conseiller sortant; Chasson, conseiller sortant; Regaud, avocat à la cour d'ap-

Ce dernier candidat remplace M. Bonnevay Ce dernier candidat remplace M. Bonnevay qui ne se représente pas.
Radicaux socialistes; MM. Gallleton, Ch. Rivière, ancien conseiller municipal, avocat à la cour d'appel; J. Arnoud, ancien adjoint au maire de Lyon, délègué cantonal; L. Jacquier, ancien député, délègué cantonal; C. Colliard, architecte; Jules Gaud, administrateur du palronage scolaire, du devième en teur du palronage scolaire du deuxième arrondissement, restaurateur; O. Gonnaud, délégué cantonal, représentant de commerce; F. Michaelet, president d'honneur de l'Union des chambres syndicales des limonadiers, restaurateurs et hôteliers.

Socialistes: MM. Arnaud, publiciste; Moutet, avocat; Glaude Ollagnier, parmacien; Maurice Viel, secrétaire de la Fédération socialiste autonome du Rhône; Adolphe Moine, commercant; Pierre Chapolerd, negociant en vins; Louis Cuzin, ouvrier mécanicien; B. Gaillard, négociant.

Troistème arrondissement, — Trois listes
Comité de concentration républicaine:
MM. Averly, constructeur: Simon, industriel;
Marmonnier, constructeur; Béroud, plombier; Desplaces, négociant ; Bernard, Magemond, marchands de charbons ; Gelle, Guerrier Curbilion, Glibert, Demure, Genex, Maillot, Lortet, Sylvestre.
Radicaux-socialistes: MM. Batalle, conseil-

ler sortant, adjoint au maire; Déciéris, conseiller sortant, adjoint au maire; Beauvisage, conseiller sortant, adjoint au maire; Brunard, conseiller sortant, adjoint au maire; Brunara, conseiller sortant, adjoint au maire; Abel, conseiller sortant, secretaire du conseil Hc!fherr, conseiller sertant; André Menut, conseiller sortant; Calllot, conseiller sortant; Veyron, conseiler sortant; Carie, conseiller sortant; Cusset, lithographe; Forêt neveu, negociant en vins, délègué cantonal; Marro, mécanicien; Richerand, cordonnier, Etienne, Rognon, sculpteur; Tixler, complable.

Socialistes indépendants : MM Giscol, employé au P.-L.-M.; Lecomte, secrétaire de la Pédération; Coumes, directeur d'école supérieurs; Colss, marchand boucher à Montchat; Dufour, ancien maratcher à Monphaisir; Mairet, conseiller sortant; Blanchard, commercent : Delande architelle. Guiffit remerçant; Dolalande, architecte; Gruffit, re-présentant de commerce; Cesulleu, commer-çant; Messon, conseiller sortant; Ginot, ancien commercant; Goumet, maçon, Jean Gros, jardinier horticulteur: Foulltet, repré-sentant de commerce; Clunet, ancien négociant.

Quatrième arrondissement. - Deux listes Républicains progressistes : MM. Joanny. Guèpe, employé ; Gabriel Beriloz, chef d'ate-lier ; Marius Ray, ancien commerçant ; Joan Janin, tisseur; Jean Michoud, ouvrier bijou-

tier. Socialistes: MM, Victor Fort, adjoint au maire, conseiller sortant; P. Manus, conseiller d'arrondissement, commerçant; Henry Gorjus, représentant de commerce; G. Gadoud, plieur pour la fabrique; J. Thévenon, bou-Cinquième arrondissement. - Deux listes.

Républicains anticollectivistes: MM. Fleury Bavarin, dépulé; docteur Augres; Victor Demárie, docteur en droit; André, pharma-cien; Charruit, professeur au Lycée; M. de Reulle, secrétaire du syndicat de la presse mutualiste; Baland, taillandler; Piot, fabricant de vernis.

Socialistes: MM. Marietton, conseiller sor-

tant; Lavigne, conseiller sortant; Mermition, conseiller sortant; Voidier, conseiller sortant; Vial, délégué cantonal; Novel, commerçant; Renard, comptable; Roustang,

merçant; Renard, comptable; Roustang, commerçant.

Swième arrondissement. — Deux listes. Socialistes-révolutionoaires: MM le docteur Augagneur, maire de Lyon; Platon, employé de commerce; Falconnier, conseiller sortant; Roux, conseiller sortant; Barbero, pharmaclen, délégué cantonat; Castel, adjoint au maire Constelle appailler sortant; Glace maire; Curtelin, conseiller sortant; Gipon, industriel; Vollot, menuisier; Fagot, conseiller sortant.

Radicaux-socialistes : MM. Pierra Robin. conseiler général ; Mettey, avocat à la Cour d'appel, docteur en droit ; J.Perret, employé; Musy, docteur en médecine ; Franger, industriel, délégué cantonal ; Guilin, géomètre ; docteur Bouveyron, chef de clinique à l'Anliquaille ; Martinen, pharmacien ; Reignier, mécanicien ; Soret, commerçant.

Dans cet arrondissement, une troisième liste — candidats libéraux — est en préparation.

La situation se précise donc dans chaque arrondissement ; les troupes sont des main-tenant en présence : la bataille va commencer!

Léon BORDE.

TROISIÈME ARRONDISSEMENT

Groupe républicain libérat du III arrondissement. — Samedi soir, rue Garibaldi, le groupe donnait sa deuxième réunion publique. La séance est ouverte à 9 heures. Le citoyen Métral est nommé président à l'unanimité et donne la parole au citoyen Maillet, qui développe en quelques mots l'exposé de la situation actuelle; il parcourt aussi les grands travaux accomplis par le conseil municipal et critique particulièrement le discours fantaisiste fait par le maire dans le deuxième arrondissement. dissement

Le président avec une grande énergie re prend quelques citoyens qui essaient d'interrompre l'oraleur sans avoir demandé la parole; néanmoins, ce dernier leur répond à la satis-faction de tout l'auditoire.

La parole est alors donnée au citoyen Hem-meral qui, après avoir détaillé les grandes lignes de notre programme social, soit adopter à l'unanimité moins deux voix l'ordre du jour

snivant:

« Soixante citoyens réunis au café Riboud, 202, rue Garibaldi, après avoir entendu les citoyens Maillet et Hemmeral, approuvent les déclarations exposées par ces deux citoyens et s'engagent à adhérer au programme républicain libéral du 3° arrondissement. »

Le sous comité Garibaldi-Paul Bert est ainsi compose: MM. Métral, Carrol, Broallier, Loin, Nevret et Escoffer.

Neyret et Escoffier. QUATRIÈME ARRONDISSEMENT

Le comité republicain progressisté con-viait hier, au local du cercle. les électeurs du quatrième arrondissement, à venir entendre es candidats exposer leur programme politi que et municipal.

que et municipal.

La présentation des candinats est faite par le secrétaire genéral Fournier, savoir :

Joanny Guépe, employé;

Gabriel Bertioz, chef d'atelier;

Marius Ray, ancien commerçant;

Jean Janin, tisseur;

Jean Michoud, ouvrier bijoutier.

Le citoyen Guèpe, candidat, en une péroratson bachée par les applaudissements de l'assemblée, definit heureusement l'attitude des républicains antiministériels aux élections

républicains antiministériels aux élections municipales.

municipales.

Il lit et commente le programme du comité et termine en engageant les électeurs présents à défendre énergiquement notre liste aux élections du 1" mai.

Diverses questions sont posées aux candidats qui répondent à la satisfaction de tous.

Après une vibrante allocution du citoyen Benoit, président de la reunion, un ordre du jour approuvant les déclarations des orateurs est voté par les électeurs présents, et la séance est levée aux cris répétés de vive la République.

Comite Républicain Progressiste du IV Arrondissement.— Demain mardi, réunion électorale, à 8 h. 4/2 du soir, brasserie Dupuis (salle de l'Orangerie), sous la présidence de M. Repiquet, sénateur du Rhône.

M° Faugier, avocat à la Cour d'appel, parlera sur l'Œuvre municipale depuis les élections de 4900

Les candidats seront présents à cette réunion

La carte d'électeur sera exigée à l'entrée de

Villeurbanne concentration des forces (!!) socialistes de La « concentration des forces (!!) socialistes de la deuxième section », publie la liste des es candidats en l'agrémentant d'un boniment où, naturellement, it est question d'un tas de choses effrayantes, telles que le périt congréganiste, les misères du peuple, etc... et aussi de Combes, de la société future; mais nullement des intérêts communaux de Villeurbanne.

Voici cette liste: Michut, conseiller municipal sortant; Pierre Michut, conseiller municipal sortant; Pierre Cacard, ouvrier menuisier; Lascombe, employé de commerce; Grison, maître tulliste; Gervat, commerçant; Brun, maître maçon; Massard, représentant de commerce; Bernoux fils, employé de commerce; Guillot, ouvrier tulliste; Lasne, industriel, professeur à la Martinière.

Oullins Réunion électorale. — Cinq cents électeurs étaient réunis, samedi dernier, salle de la Brasserie des Chemins de fer, à Oullins, à l'effet de prendre contact avec les conseillers municipaux sortants et se représentant sur la liste Normand, et afin de faire connaissance avec les nouveaux candidats remplacant les conseillers dissidents. La reunion a été plutôt froide et chacun était à se demander où en était l'enthousiasme d'autrefois, à l'égard de noire maire el de ses conseillers. Le 4" mai nous réserverait-il des surprises?...

Tassin-la-Demi-Lune Comite Democratique des Républicains Li-béraux de Tassin. — Voici le texte de la circulaire adressée aux électeurs de Tas-

Chers concitoyens,
Un certain nombre d'électeurs réunis au café Sanvoisin ont formé un comité électoral auquel ils ont donné le nom de Comité Démo-

auquel ils ont donné le nom de Comité Démo-cratique des Républicains libéraux de Tassin. Son nom contient tout son programme. Composé en grande majorité de travailleurs, il a pour objet de s'opposer au gaspillage de nos finances et d'opposer dans toutes nos as-semblées le bloc des hommes de liberté et de progrès au floc des sectaires et des ennemis de l'ordre social. L'union de tous les honnètes gens doit se faire sur ce programme.

Navant pu convoquer tous nos amis à notre première réunion, nous les prions d'assister à la reunion publique qui aura lieu le jeudi 28 avril, à 8 heures du soir, café Sanvoisin, à Tassin, et d'adhèrer à notre comité, soit par lettre adressée à l'un des membres de la commission, soit en s'y faisant inscrire à l'entrée ou à la sortie de la réunion.

Veuillez agreer, etc. La commission électorale: Ferlat, Reboud, Raymond, Dessimond, Grange, Verne, Simon, Ponthus, Rieussec, Dury, Galant, Riton Antoine, Bord, Georges, cafetier, Bissuel, Porcheron ainé.

OUESTIONS LYONNAISES

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal de Lyon se réunira en séance publique, mardi 26 avril courant, à 8 heures du solr. L'ordre du jour de cette séance in extremis est très chargé.

LES PLAQUES DES BICYCLETTES

A partir du 1^{er} mai 1904, tout vélocipède ou appareil analogue doit porter une plaque de contrôle d'un nouveau modèle.

Cette plaque sera valable pour une durée de quatre années. (Loi du 24 février 1900, art. 4.)

Les nouvelles plaques seront remises gratuitement par le percepteur aux possesseurs de vélocipedes inscrits au rois immédiatement après la publication de

ce rôle.

La délivrance en sera faite au vu de l'avertissement et contre le paiement des douzièmes échus de la taxe.

LA RECETTE AUXILIAIRE DES POSTES DE MONTCHAT

La recette auxiliaire des Postes et la ca-bine téléphonique publique précédemment installées cours Eugénie, 43, à Montchat, ont été transférées, à partir du 48 avril courant, au n° 97 du cours Henri

CHEZ NOS POMPIERS

A la suite de l'incendie qui a éclaté, le 14 avril courant, dans leur usine sinée chemin des Poulettes, à Villeurbanne, MM. J. Villard et Cle ont fait don d'une somme de 50 francs au bataillon des sa-

peurs-pompiers. A la suite d'un incendie qui a éclaté rue des Capucins, 18, la Compagnie d'assurances la France a fait don d'une somme de 55 fr. au bataillon des sapeurs-pompiers.

DANS LES CIMETIÈRES

Du 1er mai au 31 juillet, les portes des cimetières de la ville de Lyon seront ou vertes au public de 6 heures du matin à 8 heures du soir.

L'HEURE DE FERMETURE DES CAISSES ET GUICHETS DES BANQUES LYONNAISES La décision suivante a été prise par le

Syndicat hyonnais de la Banque et de la Bourse:

«Le Syndicat lyonnais de la Banque et de la Bourse a l'honneur de prévenir le public que, dans sa séance du 21 décem-

bre dernier, il a pris les résolutions suivantes concernant l'heure de la ferme-ture des caisses et guichets en banque : « Les caisses et guichets seront fermés. pendant toute l'année, à trois heures au plus tard, les samedis et veilles de fêtes légales, sauf le 31 décembre et le 30 juin, dans le cas où cette dernière date tom-

dans le date de la faction de meture de ses caisses et guichets, en pré-venant sa clientèle par une affiche appo-

see dans ses bureaux. « Cette mesure ne commencera a être « Cette mesure ne commencera a être appliquée qu'à partir du 1er mai 1904.
« Le congé de l'après-midi du Mardi-Gras, du Jeudi Saint et du jour du grand Prix des courses de la ville de Lyon est maintenu; ces trois jours-là, les bureaux export formés à midi-

seront fermés à midi. » Le président du syndicat,

J. CAMBEFORT. LA SANTÉ PUBLIQUE

La quinzième semaine de cette année a donné 204 décès et 171 naissances. On avait eu, pour la quatorzième semaine. 187 décès et 170 naissances, et pendant la période hebdomadaire correspondante de l'année 1903, on avait enregistre 175 décès et 169 naissances. La moralité reste touiours plus forte que la natalilé.

Du 43 au 20 avril, on a déclaré comme maladies epidémiques :
Deux fièvres typhoïdes, une dans le premier arrondissement et l'autre dans le ruatrième.

Six diphtéries, deux dans le premier arrondissement, deux dans le troisième, une dans le cinquième, une dans le sixième. Seize rougeoles: trois dans le premier arrondissement, deux dans le deuxième, quatre dans le troisième, deux dans le

cinquième, cinq dans le sixième. Dix scarlatines, trois dans le premier arrondissement, quatre dans le deuxième, une dans le troisième, une dans le quatrième, une dans le sixième. Et une petite vérole aux Brotteaux. A noter toujours un grand nombre de coqueluches, des grippes encore assez fréquentes et des inflammations des or-

ganes respiratoires aussi graves que nom-breuses. Sur notre tableau mortuaire, nous voyons attribuer cette semaine 28 décès à la broncho-pneumonie, 5 à la congestion pulmonaire, 12 à la pneumonie, 8 au catarrhe pulmonaire.

Les cardiaques sont assez fortement éprouvés en ce moment, et l'on observe de nombreux cas d'asystòlie. On nous signale un cas de témnos suivi de mort à la Guillotière.

Mortalité de Lyon (population en 4901: 453.145 habitants), pendant la semaine finissant le 16 avril 1904, en a cons-

taté 204 décès : Diarrhée infant... 8 Fièvre typhoïde.. Entérite fan-des-sus de 2 ans) ... 0 Maladie da foie... 3 Scarlatine Erysipèle Diphtérie-Croup Coqueluche Anect puerperal. Catarrhe pulmon. des reins 5 cancer. 11 _____ Débilité congénit. Causes accident... Broncho-pneum... 28 Congest. pulmon... 5 Autres causes Causes inconnes. Pneumonie 12

Pleurésie . 2 Phusie pulmon . 28 Autres tubercul . 7 Meningite aiguë . 6 Mal, céréb. spin . 45 Naissances 174 Mort-nés 9 Décès 205 MOUVEMENT DE LA POPULATION

du 13 au 19 avril 1904

Nombre de mariages contractés.....

divorces enregistrés 124 naissances légitimes 124 décès glégitimes 54 mort-nés 9 CHRONIQUE

grammes de viande, ainsi répartis : Vaise 289.372 kilogrammes ; Perrache 154.077 kilogrammes ; Corne-de-Cerf 6.530 kilogrammes. Voici le nombre des animaux abattus: bœufs et vaches 825, veaux 4.590, mour tons 3.982, porcs 996, boucs et chèvres 40, chevaux 23, mulets 2.

Le mouvement des abattoirs. - Les

abattoirs municipaux ont fourni à la cor-sommation du 13 au 19 avril 449,979 kilo-

La situation vinicole. - Nous lisons dans le Moniteur Vinicole : Au ylgnoble, la reprise se fait toujours

attendre. Affaires lentes et cours stationnaires dans le Midi et le Roussillon.

Dans le Béarn, on cote les vins blancs dan fr. vers 85 francs et les rouges de 95 à 110 fr.

les 300 litres.
Dans le Bordelais, la consommation des vins blanes semble avoir fiéchi et il y a encore beaucoup d'Entre-Deux Mers et de Fronsadais à la propriété. La qualité des premiers surtout est vroiment honne et premiers surtout est vraiment bonne et leur titre varie de 9 à 10°, quelques uns sont encore plus riches en alcool. Les vendeurs les tiennent à 65 fr. la barrique

nu. Quant aux Fronsadais, le prix est de 45 fr. la barrique nu et même de 40 fr. pour quelques pelits lots. On krouvo des vins rouges de 65 à 75 fr. la barrique nu, suivant anglità suivant qualità

avis de décès

Les amis et connaissances des familles

JACQUEMONT, Joseph COSTE et SAINT-

JEAN qui, par oubli, n'auraient pas reçu

Transactions rares en Charentes. Situation inchangée dans le Centre-

Nord. Les opérations de la mise en bouleilles se continuent en Champagne, où les exportations sont régulières. portations sont regulieres.

Il reste encore au vignoble des côtes châlonnaises des vins blancs de 1902 au cours de 75 à 80 francs la feuillette de 114

cours de 73 à 00 francs la fedimette de 114 litres nu et des rouges de 70 à 80 francs la pièce de 228 litres.
En Bourgogne, le stock disponible s'épuise peu à peu, grâce à des achats par petits paquets.

Mêmenote pour le Beaujolais-Mâconnais. En Auvergne, on cote de 4 fr. à 4 fr. 50 le pot de 45 litres sur place. En Algéric, les cours sont comme précé-

demment. L'enlevement des Christs. - Hier avait lieu aux Folies-Bergère un important meeting où étaient conviées les femmes de toutes les classes de la société.

Le but de ce meeting était de protester contre l'enlèvement des christs des pré-Plus de 3.000 femmes avaient répondu à

rappel des organisatrices.
Des midi et demi, les abords de la salle

Staient envahis par les femmes. Les hommes étaient rigoureusement exclus de la

réunion.

A peine étaient-ils quatre ou cinq dans la salle: M. Pey, qui présidait, M. Jacquier, le conférencier, et des journalistes.

M. Pey a présenté en quelques mots très heureux M. Jacquier. Celui-ci, avec le verye dont il est continuier. la verve dont il est coutumier, a dit son opinion sur les actes de M. Combes et protesté comme citoyen et comme avocat contre l'enlèvement des crucifix.

Me Jacquier a été très applaudi. Après lui, Mile Rochebiliard prend la parole. Elle s'adresse aux mères de famille, auxquelles elle demance de protester par un vaste pétitionnement contre l'enlèvement des crucifix pour affirmer leur foi. Après quelques mots de remerciement de M. Pey aux orateurs, l'ordre du jour

suivant a été voté: 3.000 femmes lyonnaises, réunies le diman-che, 24 avril 1904, salle des Folies-Bergère et aux abords, sur la convocation de l'Associa tion amicale desanciennes élèves de l'ensei-

Après avoir entendu M. Charles Jacquier, avocat à la Cour d'appel de Lyon, ancien batonnier, et Mile Rochebillard, présidente de l'Association.

fonnier, et Mile Rochebhard, presidente de l'Association.
Considérant que l'enlèvement du Crucifix des tribunaux est un acte mesquin de persècution religieuse, dicté au gouvernement par les leges maçonniques, au mépris de l'opinion publique française.
Protestent avec indignation contre la suppression des crucifix dans les prétoires et en réclament le rétablissement immédiat.
Considérant d'autre part, qu'il est du devoir des femmes chrétienne, mères, femmes, sœurs ou filles d'électeurs, d'user de leur influence auprès d'eux, quel que soit leur parti, pour que la politique anti-religieuse prennent fin.
S'engagent à faire lous leurs efforts pour les votes de leurs maris, pères, fils ou frères, s'inspirant toujours des grands principes chrétiens et tendent à restaurer la paix relireligieuse dans notre pays. religieuse dans notre pays.

Accident de tramway. - Un accident dont les conséquences ne peuvent être encore prévues est arrivé hier matin à huit heures, sur le quai de Vaise.

A ce moment, passait sur la voie la veuve Champalhier qui, par un fait extraordi-paire, ne vlt pas venir le tramway et n'eut pas le temps de se garer. La voiture la tamponna si gravement qu'elle faillit se faire écraser. Elle ne dut son salut qu'au sang-froid du conducteur qui arrêta net le tramway.

Relevée sans connaissance, elle fut transportée, d'abord, dans une pharmacie voisine, où elle reçut les premiers soins que nécessitait son état et, de là, elle fut conduite en voiture à son domicile situé quai de Serin, 46, où l'on fit immédiate-ment appeler un médecin, qui ne put se prononcer sur l'état de la malheureuse.

Collision. - Hier après-midi, une collision s'est produite, avenue de Saxe, entre une voiture de place conduite par M. Rouchouse, et une carriole à bras, conduite par M. Pélissier. Par suite du choc, la voiture de place a eu un brancard déteriore. Un enquête est ouverte.

Renversé par une automobile. - Hier à 3 heures du soir, M. Constantin, demeurant montée de la Butte, a été renversé par une voiture automobile, conduite par M. Raby, au service de la maison Bonneton. Dans sa chute M. Constantin, s'était fait quelques blessures au visage; après avoir recu des soins dans une pharmacie voisine il a pu regagner son domicile.

Ivrogne dangereux. - Des gardiens de la paix ont arrêté, hier, le nommé Mau-rier Philippe, 28 ans, qui, en état d'ivresse manifesté, voulait se faire servir à boire dans une buyette située cours du Midi. Cet individu a frappé les agents, et les a grossièrement outragés. Il a été mainte-nu à la disposition de M. le commissaire de police de Perrache.

Commencement d'incendie. - Un commencement d'incendie s'est déclaré, hier matin, chez M. Cayon rentier, place de la Charité. Le se ateint à l'aide de quelques seate degâts sont insignifiants.

C'est parce que le Sirop de Rochet du Serpent est uniquement com-posé de Sues végétaux « Association parfaite, surprise aux lois de la végélation, et copiée de la Nature ellemême », qu'il est le purgatif le plus rationmel et le plus bienfaisant, étant le mieux approprié à la constitution humaine. C'est à cette particularité qu'il doit de jouir des étonnantes propriétés qui les ont valu son succès immense. — 32, rue Lanterne.

PEMANDEZ GENTIANE FRANCAISE

OULLINS. — Cadavre retiré du Rhône. — Hier malin, à 6 heures et demie, M. Fontaine, restaurateur aux îles de Pierre Bénite, a retiré des éaux du Rhône, près du barrage Chapuis, à Pierre-Bénite, le corps de la nommée Jeanne-Bugénie Lagrue, 20 ans, domestique chez M. Périlland, aux Saulées d'Oullins, qui s'était volontairement donnée la mort le 45 courant en se précipilant dans le fleuve. Les constatations ont été faites par le commissaire de police d'Oullins, assisté du docteur Cros, de Pierre-Bénite. Le cadavre a été déposé à la morgue du cimetière de Pierre-Bénite en atlendant l'arrivée de la famille.

Etat civil. — Naissances: Auguste Ger-

Etat civil. — Naissances: Auguste Ger-sot, Auguste Maucheral, Emma Taupenas,

Etat civil. — Naissances: Auguste Gergot, Anguste Maucheral, Emma l'aupenas, Alexandre Taupenas.
Alexandre Taupenas.
Décès: Eulalic Allonge, 74 ans: Marie Dunand, 86 ans; Nicolas Jacobelli, 21 mois.
Mariage: Néant.
Publications de mariages: Casimir Desbos et Marie Bourdelin; Pierre Aubertin et Eugènie Rimbourg; Léon Sangillon et Marie Martinet; Jean Valentin et Marie Garcin.

ASSOCIATION DES ARTISTES MUSICIERS

C'est ce soir qu'aura lieu au Grand-Théatre, à 8 heures, la magnifique fète artistique orga-de Lyon Far le programme que nous en avons publié, I

le public lyonnais a pu apprécier comme il convient l'importance artistique de la solennité à laquelle le conviaient nos musiciens tant par le choix des chanteurs et virtuoses appelés à venir, une fois de plus, récolter ses suffrages, que par la sélection des œuvres qui doivent être exécutées pour la première fois devant lui devant lui.

devant lui.

Que dire en effet d'une soirée qui, avec Mile Janssen, la grande cantatrice admirée de tous, et de M Beyle, l'inoubliable créateur de Hans Sachs des Maîtres Chanteurs et du père de Louise, nous offrira le délicat et très artistique régal d'œuvres de Saint-Saëns, Mendelssohn, Chopin et Litz interprétées par un pianiste incomparable comme Raoul Pugno et un violoniste de haut style comme Thibaud.

gno et un violoniste de haut style comme Thibaud.

En ce qui concerne les œuvres symphoniques, appelons d'abord l'attention de nos lecteurs sur le prélude de Vers le Rêve, drame lyrique en 7 tableaux, de notre compatriote, Ernest Garnier, page d'une poèsie ensolciliée, pleine de charme, que traversent par instants de chalcureux élans de passioù; sur l'Apprentt Sorcier, de Paul Dukas, paraphrase musicale d'une vieille légende de Goêthe, très curieusement instrumentée et enfin sur des fragments de l'Ouragan, d'Alfred Bruneau.

Une modification a été apportée à l'ordre du programme. Vers le Rêve, au lieu d'être joué au commencement de la première partie, ne sera excécuté qu'au début de la seconde.

Ce que nous avons pu savoir des répétitions nous promet une merveilleuse interprétation du programme, en pourrait il être autrement.

du programme, en pourrait-il être autrement sous la baguette magistrale de M. Flon, notre eminent chet d'orchestre. La location est cuverte au Grand Théatre, aufourd'hui. à partir de 9 h. du matin.

CONCOURS HIPPIQUE

(Huitième journée)

Prix d'honneur, lot de chevaux :

Prix d'honneur, let de chevaux:

4° prix d'honneur, M.T. Chevatier; 2°, M. Colin; 3°, comte de Clerval.

Ecole de dressage, visite des écuries:

4° prime, M. Chevalier; 2°, M. Baccaud; 3°, comte de Clerval; 4°, M. Bataily; 5° M. Foucrier; 6°, M. Colin; 7°, M. Odoux.

Prix internationaux, 2° division, 4° catégorie, attelage à 3 chevaux et plus, de trait léger allant au trot. de gros trait allant au pas:

4° prix, M. Faillebois, omnibus; 2° prix, M. Faillebois, voiture d'excursion: 3° prix. M. Bordet, voiture d'excursion:

Chevaux de voitures allant au pas:

Chevaux de voitures allant au pas :

4" prix, M. Paradis, voiture de déménagement ; 2° prix, M. Paradis, voiture de démé-

Présentation de huit attelages à 2 chevaux :

Hors concours, maison I Canet et fils.

Grand prix de la Coupe, gentlemen:

4" prix, Min, à M. de Chomereau (lieutenant
Dupart); 2" prix, Mayot, L. Bonnefous; 3"
prix, General Dewet, M. Henri Leelerc; 4"
prix, St-Vigor, M. Xavier Riant; 5" Whiteprix, St. Vigor, M. Xavier Riant; 5° White-Chester, M. Richard; 6° prix. Calife, M. Le-Flots : Star-tom-titt, Vagabond, Beauvisage,

Flots: Star-tom-titt, Vagabond, Beauvisage, Pamina, Mokette.
Prix du P-L.-M., couples par quatre:
4" prix, Varveley, commandant de Chabannes, 49 dragons; Mauvette, lieutenant Barrière, 4 dragons; Muscadin, lieutenant de Vriés, 4 dragons; Libertine, lieutenant Jolibois, 4 dragons.
2 prix. Enling, capitaine Wysaki, 4 génie; Congri lieutenant de Massay, 6 artillerie.

Genasi, lieutenant de Massoy, 6° artiflerie, Mac-Tron, lieutenant de Molung; Beaujeu, licutenant de Triconnat.

3° prix, Reminda, licutenant Halter; Duguesclin, licutenant Bouñet; Mauver, licutenant Bonnefous; Cantatrice, licutenant de

Triconnat. 4' prix, Radis-gras, Heutenant d'Aubois de Gratiollel; Heliade, Heutenant Barrière; Faro, lieutenant de Vries; Datte, Heutenant Jolibar.

La dernière journée de l'Hippique avait attiré une foule aussi nombreuse qu'élégante. La coupe est revenue au lieutenant Dupart, lieutenant M. Bonnefous et M Leclerc que la guigne à continué à poursuivre jusqu'à la fin. Le matin un déjeuner a eu lieu au buffet, déjeuner auquel était conviée la presse lyonnaise, toutes les personnalités de la région et de nombreux officiers y assistaient; MM. Babouin, président, général de Lacroix, gouverneur militaire de Lyon et M. Lanlaud réprésentant le préfet ent pris la parole tous ont constaté le succès du concours hippique de Lyon et les heureux effets qu'il exerce sur l'élevage de la région. La gymkana automobile a eu beaucoup de succès et les chauffeurs ont fait preuve d'une réelle habileté, en évitant les obstacles semés sur la piste, mais je doute que ce nouveau sport réunisse autant de fidèles que le cheval, qui malgré cette concurrence sera toujours le sport select et ino-

Les prix ont été distribués aux heureux vainqueurs par Mme Alapetite dont tous les habitués du concours ont pu apprécier la grâce charmante et l'extrême amabilité.

Ch. LAMBERT.

chine.

DRAME DE LA JALOUSIE AUX BROTTEAUX

Un ménage désunt. — Le mari jaloux. A coups de revolver. — Une femme gravement blessée. — Suicide du meurtrier.

Un drame qui s'est déroulé hier matin, rue Cuvier, à jeté une profonde émotion dans ce quartier essentiellement ouvrier. Au numéro 50 de la rue Cuvier, habite depuis un an un jeune ménage, le mari, Joannès Brunel, qui est ouvrier apprêteur, est né en 1877 à Ecully, sa femme, Catherine Thomasset, est agée de vingt-cinq

ans.
Contrairement à ce qui existe dans la plupart des ménages d'ouvriers, bien que n'ayant pas d'enfants, elle ne travaillait pas, de là une cause d'incessantes querelles.

Le ménage occupait une chambre mo-deste, au troisième étage, servant tout à la fois de chambre à coucher, de cuisine et de salle à manger.

Bien qu'en pleine lune de miel, les époux ne s'entendaient guère, et souvent les voisins entendaient des disputes où le mari reprochait à sa femme sa légéreté.

LE DRAME

Hier matin à neuf heures, Brunel qui était sorti de bonne heure avec un collègue, quitta subitement son ami et rentra chez lui où il trouva sa femme occupée

aux travaux du ménage. Reprenant l'éternelle histoire, il lui reprocha d'accueillir trop favorablement les hommages de ses amis à lui et l'accusa de l'avoir trompé. La femme nia énergi-quement et, à son tour, elle fit des reproches amers à son mari.

Mais Brunel était arrivé au paroxisme de la colère et saisissant un revolver chargé, il visa sa femme et pressa la détente.

La balle atteignit la malheureuse derrière l'oreille dreite, pénétrant assez avant. Affolée, la femme Brunel se leva, ouvrit la porte et s'enfuit. Elle frappa aux portes des voisins, poussant désespéré-ment. Elle parvint à enfoncer l'une d'elles et se précipita dans la maison. Elle entra chez Mme Floty, demandant du secours. Rapidement tous les habitants de la maison arriverent et s'empressèrent de secourir la victime qui racontait ce qui ve-

nait de se passer. Ceci avait duré quelques minutes, et ment leur vie.

déjà Brunel, comprenant l'énormité de son crime, avait tourne l'arme contre lui et s'était tiré deux balles dans la tempe droite. La mort fut instantanée et il tomba la face contre terre.

A L'HOTEL-DIEU

Pendant qu'on était allé quérir un médecin, on avait également prévenu M. du Boillerant, commissaire de police quartier Saint-Pothin, qui arrivait de suite, accompagné de son secrétaire.

Après entente avec le médecin, l'honorable magistrat prit des mesures pour faire conduire Mme Brunel à l'Hôtel-Dieu. La voiture d'ambulance fut appelée. Elle emporta la victime, qui fut admise d'urgence dans le service du docteur Poncet, salle Sainte-Anne, lit 49.

M. Boillerant s'est rendu, dans l'après-midi, à l'Hôtel-Dieu, où il a pu interroger la victime qui, avec beaucoup de peine, a pu repondre à ses questions.

Les déclarations concordent absolument avec les renseignements que nous donnons plus haut.

LES CONSTATATIONS. - L'ENQUÊTE Le médecin ayant constaté le décès du meurtrier, le corps a été transporté à la morgue en attendant l'inhumation qui

aura lieu demain. D'après l'enquête faite par M. Boillerant, il résulte que Brunel s'est servi d'un re-volver du calibre 7, à six coups, l'arme ne contenait que cinq balles. Il semblerait qu'il y a eu préméditation, car l'arme à été achetée récemment, à un armurier du centre, mais cependant d'après les décla-rations des voïsins, ceux-ci n'auraient ja-

mais entendu Brunel menacer sa femme. Des voisins ont également déclaré que la conduite de Mme Brunel n'était exempte de tous reproches, mais rien ne le prouve, On lui reproche surtout d'avoir recu chez elle, pendant l'absence de son mari, beaucoup d'amis de celui-ci, et de s'absenter trop souvent seule. Mais ceci, nous le

répétons, n'a rien de très sérieux. Les amis de Brunel s'accordent à le re connaître comme un excellent camarade, un bon ouvrier, mais très jaloux.

En terminant, signalons que ce drame, le deuxième en huit jours, a fait durant la journée d'hier, l'objet de toutes les conversations, dans le quartier des Brotteaux.

L'ÉTAT DE LA BLESSÉE

Nous avons pris hier à minuit des renseignements sur la blessée. Son état s'est amélioré et on ne redoute plus d'issue fa-tale. Son rétablissement nécessitera une quinzaine de jours de repos.

A. Gaspard.

Courrier des Sports COURSES AU BOIS DE ROULOGNE

Prix de Montretout. — 4. Clairet, gag, 266.50, pl. 85 50. — 2. Dragon, pl. 29. — 3. L'Orne, pl. 68.50. pl. 68,30.

Prix de Sèvres. — 1. Xénophon, gag. 41.50,
pl. 25. — 2. Priom, pl. 25. — 3. Orgueil.

Prix du Cadran. — 1. Camisole, gag. 67.50,
pl. 31,50. — 2. Hébron, pl. 39. — 3. Nordensk-

Jold.

Prix Noailles. — 1. Ajax, gag. 26, pl. 45.

— 2. Macdonald, pl. 43. — 3. Tentira.

Prix de Saint-James. — 1. Blanche de Castille, gag. 42.53, pl. 48. — 2. Morning Sew, pl. 29.50. — 3. Yester Lily, pl. 29.

Sixieme course. — 4. Mile de Saint Côme, gag. 78 50, pl. 28.50. — 2, Marigold, pl. 30. — 3. Parfait, pl. 21.50.

DERBY DE BORDEAUX 1. Rataplan, 2. Georgien, 3. Hidalgo.

LE BREVET CYCLISTE Une épreuvé spéciale pour l'obtention du brevet de vélocipédiste aura lieu à Lyon, le dimanche 45 mai, à six heures du matin. Les hommes de la réserve et de l'armée ter-ritoriale qui désirent prendre part à cette épreuve devront adresser leur demande le plus tôt possible au commandant du bureau de recrutement de leur résidence ou de leur

domicile. Les sergents-majors et les maréchaux des logis-chets seront admis à cette épreuve ; toutefois ils seraient remis sergents ou marechaux des logis an moment de leur affectation comme vélocipédiste.

Pour être admis à l'épreuve, les candidats devront:

1 Justifier devant la commission qu'ils possèdent une instruction élémentaire decture, écriture, calcul), et qu'ils sont en état de se servir pratiquement de la carte routière. 2 Etre reconnu par le médecin adjoint à la

commission d'examen, apte à l'emploi de ve-L'epreuve consistera en un parcours de 60 kilomètres accompli en moins de six heures et exécuté sur une bicyclette amence par le

candidat.

La commission s'assurera en outre que les candidats sont en état de monter et de dé-monter les principales pièces de leur ma-

Les candidats devront être rendus le dimanche, 15 mai à six heures du matin, place Car-not, devant l'entrée de l'Etat-major de la Place. Ils devront être porteurs de leur livret individuel et des brevets et diplômes qu'ils out pu obtenir dans les concours ou auprès des diverses sociétés vélocipédistes. Le déplacement des candidats ne donne droit à aucune indemnité.

TRIBUNE POLITIQUE

Parti national antiluif. - Tous les adhérents sont inslamment priés de se trouver ce soir aux Folies-Bergère à 7 h. 1/2 au plus tard. Présence urgente.

Courrier des Spectacles

Nouveau-Théâtre. — Demain mardi représentation au bénéfice du Denier des Vicillards Le 3 mai, première de *Maternité*, pièce en 3 actes, de M. Brieux, par la tournée Darman.

tage, pièce en un acte, et de nombreuses attractions ou étoiles lyrique, dont Karl Ditan le jongleur, Sutto et miss Stafford, chorégraphe créole. Casino-Kursasi. - Succès de Un Sauve-Demain mardi soirée de gala.

Communications et Avis Divers

Fédération des Commerçants de Lyon (3" section). — La fédération des commerçants de Lyon s'étant réunie en assemblée génerale le 15 avril 1904, a volé l'ordre du jeur suivant, et décidé qu'il soit porté par la voie de la presse à la connaissance des intéressés.

Ordre du jour : Les Commerçants de Lyon, réunis an assemblée générale sors les apparents de commercants de la presse de la commercant de la commercant de la commercant de la presse de la commercant de la commercant de la commercant de la presse de la commercant d

Ordre du jour : Les Commerçants de Lyon, réunis en assemblée générale, sous les auspices de la Fédération, le 45 avril, salles des réunions industrielles, palais de la Bourse.

Après avoir entendu la lecture du rapport autant moral que financier, approuvent tous les actes de la Fédération et l'engagent à persévérer dans l'action entreprise pour la défense des intérêts des petits commerçants.

Considérant : que nos élus au Conseil municipal qui, la plupart, ont inserit à leur procipal qui, la plupart, ont inscrit à leur programme les revendications des petits commercants, se sont obstinés au contraire à porter atteinte à leurs intérêts, en votant l'établissement des marchés forains malgré leurs

protestations réitérées. protestations réftérées.

Créant de ce fait un privilège à des marchands ambulants étrangers à la localité, an détriment des commerçants lyonnais, et sans aucun ayantage pour le consommateur, tout en sacrifiant le droit et les moyens pour des vieillards et des infirmes de gagner dignement leur vie. Protestent donc énergiquement contre une telle institution qui est une concurrence illé-gale et une spoliation de droits acquis pour un rendement illusoire au budget de la

Bemandent à la Fédération qu'il soit également porte à la connaissance des intéresses, les noms des conseillers défaillants afin de les éliminer du Conseil aux prochaines élec-

lions La Fédération des Commençants de Lyon.

M. DOUMER A BORDEAUX

Bordeaux, 24 avril. - M. Doumer a présidé cet après-midi la fête d'inauguration du comité girondin de la société pour l'éducation sociale qui a réuni plus de 2.000 mutualistes.

L'ACTION LIBÉRALE

Châtiilon-sur-Seine, 24 avril. programme de l'Action Libérale a été adopté dans une réunion tenue aujour-

Poitiers, 24 avril. - Une réunion de 1.000 électeurs environ, réunts à Vivonne, a voté un ordre du jour adoptant le programme de l'Action Libérale et recommandant l'union pour les élections municipales.

LA GRÈVE DE HONGRIE

Budapesth, 24 avrit. — Aujourd'hui, le mouvement des trains a été rélabli d'une façon normale et dans quelques jours il sera sans doute redevenu absolument régulier. Dans 48 heures, des trains de les catégories parcourront toutes

M. LOUBET EN ITALIE

LA SOIRÉE A ROME LA RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Rome, 24 avrit. — Ce soir, à 8 heures, a eu lieu le diner de famille du Quirinal; à 8 heures 15, le diner a eu lieu pour les suites du Président et du roi.

La ville présente ce soir un aspect féérique; les rues par lesquelles va passer la retraite aux flambeaux, di la Plazza del popolo au Quirinal, sont bondées au delà de toute imagination. Il n'y a pas d'illumination publique, ce sont les particuliers qui ont illuminé les facades des maisons, au moyen de fleurs et d'écus-sons symboliques éclairés à l'électricité. Le pavoisement est général.

Plus de 200.000 personnes circulent sur le parcours de la retraite; tous les tram-ways électriques sont surmontés de nombreuses lampes aux couleurs italiennes et françaises.

A l'issue du diner de famille auquel as sistent seuls le roi et la reine, le prési-dent de la République, le duc de Gênes, le comte de Turin, les deux chefs d'Etat el la reine, se dirigent de nouveau vers le balcon du Quirinal afin d'assister à la retraite aux flambeaux.

La foule est restée aussi compacte pendant toute la soirée sur la place du Quirinal. Elle acclame avec autant de frénésie que l'après-midi le Président et les souverains. Le cortège formant la retraite aux flambeaux s'ouvre difficilement passage, le défilé dure une demi-heure.

Le président exprime plusieurs fois l'admiration que lui causent les motifs lumineux. Le cortège se termine par un char por-tant deux femmes, la France et l'Italie et tenant un drapeau italien, l'autre un dra-

Lorsque le char arrive à la hauteur du agitent les drapeaux ; la foule électrisée pousse des acclamations enthousiastes et fait des ovations au roi et au Président qui saluent. A 10 h. 1/2, le roi reconduit M. Loubet à l'entrée des appartements et se retire lui-même.

Sanglante Bagarre

Grossvoardein, 24 avril. - Dans une rencontre qui a ea lieu entre des socialistes et la gendarmerie, à la suite d'une manifestation. Celle-ci a tiré une salve. Il y a eu 23 morts et 40 blessés grièvement.

La Cuerre Russo-Japonaise

SUR LE YALOU

Sécul, 24 avrif. - Les lignes japonaises s'élendent sur un front d'environ 48 kilomètres le long du Yalou, depuis Yougampo jusqu'à un point situé à 46 kilomètres en amont de Wi-Ju. Le gros des forces russes se trouve dans le voisinage d'Antoung et de la colline du Tigre. On regarde les ilots qui divisent le Yalou, un au-dessus et deux au-dessous de Wi-Ju, comme la clef de la position. Leur occupation faciliterait un mouvement offensif de l'artillerie pouvant les utiliser comme bases pour couvrir le passage du fleuve. Les Japonais débar-quent des troupes et élèvent des constructions à Hong-Tchouan, en aval de Yougampo.

Niou-Tchouang, 24 avril.. - On n'a pas encore recu de nouvelles officielles d'une rencontre décisive sur le Yalou, ni la confirmation d'une tentative de passage du

fleuve par les Japonais.

Les Russes élèvent des fortifications sur la rive droite à tous les points qui n'offrent pas de moyens naturels de protection et notamment là où l'on sait que les Japonais se concentrent. Il semble donc que tout bruit d'engagement décisif soit prématuré.

FIN DE NOS DÉPECHES DE NUIT

REVUE FINANCIÈRE de la Semaine

Lyon, 24 avril. La semaine a élé agitée, lourde plusieurs jours, pour ilnir meilleure, on relève la cote généralement le samedi.

On a annoncé une victoire russe, on a démenti l'emprunt russe, qui est, pour ainsi dire, conclu, et, après avoir escompte des Fonds Russes, on parle de coter de gros dé-

Fonds Russes, on parie de coter de gros dé-ports sur ces titres pour étrangler les rares vendeurs, desquels on exigera, à l'avenir, la livraison des titres, avant de vendre. C'est la hausse foréée, à moins, cependant, que les porteurs de Fonds Russes ne profitent de cette tenue pour se débarrasser de leurs lifrés, ce que nous ne cesserons de leur conseil-ler, car la guerre sera très longue et des sur-prises désagréables sont à craindre. prises désagréables sont à craindre.

Nous persistons denc dans notre conseil de vendre les jonds d'Etats, de préférence les nds Russes, Serbes, Exterieure, Argentins

Variations de la semaine. — 3 0/0 97,55, 97,30, 97,70.

Extérieure, 83,15, 83,025, 83,55.
Turc unifié, 84, 83,45, 83,575, 83,15, 84,40, 3,80,80 805. 83,80, 83,825.

53,80, 83,825. Crédit Lyonnais, 4098, 4096, 4194,50. Métropolitain, 536, 535,50, 538. Banque Ottomane, 579, 577, 580, 570. Nord Espagne, 460, 458, 460. Saragosse, 284, 282, 285. Briansh, 282, 281. Bio. Finlo. 4, 330, 4, 336, 4, 338, 4, 334.

Briansh, 282, 281.
Rio-Tinlo, 1.339, 1.336, 1.338, 1.334, 1.338, 1.335, 1.335, 1.325, 1.326, 1.319, 1.330, 1.325, 1.325, 1.325, 1.325 and the cours de 1.400 francs sur le Rio-Tinlo n'est qu'une question de jours, on affirme que ce cours sera atteint, avant le détachement du coupon de mai (solde de 1903)

de de 1903.) Nous conseillons l'achat des primes dont

Nous conseillons turned au 14 mai.

Comptant. — Egypte Unifiée: — Nous répétons que nous conseillons la vente de l'Egypte Unifiée, que les porteurs n'hésitent pas à nous écouler.

Acierres Firminy. — D'une seurce autorisée, on nous dit de conseiller l'achat de ce
tire, sur lequel on prévoit une grosse hausse.

Enfin, nous maintenons les conseils donnés dans notre revue précédente.

En Banque. — Bien entendu, les valeurs émises par l'ex-Banque Centrale, dont en a coffre les administrateurs, n'ent plus de marché, elles ne valent, d'ailleurs, absolu-

ment rien. Nous avons assez dit de ne pas y Pile Bloc. — Il n'y a rien de nouveau, ce-pendant on a monté, sans raison, escomptant d'avance, les résultats que doit donner l'en-tente parisienne. Nous répétons qu'on va

trop vite. Huanchaca. — Mine d'argent souvent recommandée par nous. Si, réellement, l'installation électrique est terminée, on va enfin
pouvoir enlever l'eau de la mine et retrouver
le filon riche. De cette façon, l'ère des dividendes va arriver, on annonce déjà qu'à l'assemblée de mai prochain, en raison des disponibilités de la Société, on proposera, peutêtre, la distribution d'un léger dividende. Nos
renseignements sont toujours bons sur ce tirenseignements sont toujours bons sur ce titre qui a donné tongtemps 20 fr. de divi-

dende par an.

Les Mines d'Or ont fini au plus haut, malgré tout, sur les valeurs de spéculation, nous trouvons qu'on va trop vite et nous vendrions, pour profiler de la réaction qui se produira certainement. Nous avons toujours confiance sur les mines à rendement qui ont monté bien modestement et dont l'avenir est certain.

Au sujet des mines de spéculation, nous Au sujet des mines de speculation, nous prions nos lecteurs de lire très attentivement les lignes qui suivent, elles confirment nos renseignements et montrent que les spécula-teurs font toujours le jeu des meneurs en

achetant, sans cesse, an plus haut.

« Les allures de « boom » ont cesse sur les mines. On nous sert bien à cette occasion le cliché habituel : « Les grandes maisons minières vendent uniquement pour refréner les exconsorts ne seraient pas si riches si la spéculation ne commettait pas continuellement des

En attendant, les courtiers de Londres ont les mains pleines d'occasions. Comme au Bon Marché les jours d'exposition, ils ont de tout Marché les jours d'exposition, ils ont de tout à des prix exceptionnels. Vous pouvez avoir des Chartered fin juin à prime dont 5, presque au cours du ferme Si vous achetez 4,000 titres de telle ou telle valeur, on vous donne le droit d'en prendre encore 3,000 au même cours à telle échéance. Le traditionnel « call of more » est remplacé par le « drei mal noch » d'origine tudesque. Bref, il faudrait vraiment ne pas avoir d'argent dans ses poches pour ne pas profiter des affaires uniques qu'on vous offre en ce moment.

u'on vous offre en ce moment. Au milieu de cela les valeurs sérieuses et Au milleu de cela les valeurs serieuses et rémunératrices comme la De Beers sont de-laissées. Qu'est ce que cela vous rapporte la De Beers à 495 ? Du 7 4/2 0/0 seulement ; c'est bon pour des concierges. Parlez nous plutôt de la Rand Mines, de la Transvaat Land, de la Geduld, de la Randfontein. Voilà de beaux placements. Ça ne donne rien cette année, mais l'année prochaine on aura le double et ainsi de suite chaque année. »
Nous donnons tous les reuseignements qu'on Nous donnons tous les renseignements qu'on

désire et nous faisons exéculer les ordres qu'on nous confie par notre agent de change de Lyon, TREBLA.

Chronique des Soies

Le léger mouvement de reprise que nous signalions la semaine dernière s'est mainte-nu ces jours-ci. Cependant, la note dominante est toujours l'indécision; les prix se sont un peu améliorés. La caractéristique de la situation actuelle

est la résistance montrée par les acheteurs à payer la plus-value demandée par les détenteurs. Nous pouvons donc assister à une période d'activité assez grande, sans qu'une hausse sérieuse en résulte nausse serieuse en resulte Les marches d'Extrême-Orient sont actifs, avec un peu de hausse. Yokohama fournit un bon courant d'affaires avec prix fermes. Can-ton a une demande meilleure. Les chines Tsatlées restent délaissées par la consomma-

A Milan, le marché est toujours sans grande animation, nous devons signaler pourtant un peu d'amélioration dans les prix, l'on consi-dère la baisse comme momentanément en-

Le marché des déchets continue à être calme et lourd, mais il n'a pas été éprouvé

comme celui des soies.

Nous cotons:
Grège Italie 4° ordre 10:42 fr. 47; grège Pièmont 10:42 fr. 47; grège Syrie 2° ordre 9/41 fr. 39; grège Brousse 4° ordre 44:20 fr. 43,50; grège Japon filature 1 1/2 9/41 fr. 43; grège Chine best 2 9/41 fr. 43-44 et grège Canton 2° ordre 41/43 fr. 33.

A Marseille, les cocons jaunes font l'objet d'achats importants, les cocons blancs sont pen demandés comme celui des soies.

peu demandes.

Milan s'intéresse un peu plus aux cocons secs

les prix sont stationnaires. On a pratiqué fr. 40 pour France extra et fr. 9,45 pour Syrie i" choix Les éducations débutent en France dans de bonnes conditions, la végétation des múriers, favorisés jusqu'à présent par une excellente température se développe beaucoup; en Italie on commence à mettre les graines à l'incubation. En Syrie, les chambrées précoces sont à la traisième muse.

la troisième mue. Chez nos fabricants le travail n'est pas très actif. Dans les usines de tissage mécanique, les unis teints en pièce se renouvellent avec moins de facilité que précédemment. Le pongée uni reste délaissé, les prix de facon qui sont proposés ne sont pas faits pour encourager la fabrication de cet article.

Le salin grège est très répandu dans les tissages à la main.

La mousseline-soie entretient toujours l'outillage mécanique affectéeà son service depuis si longtemps Toutefois la demande se raientit d'une manière sensible, les usinièrs se voient forcés de subir de dures conditions quant aux

prix de la main-d'œuvre. Le crêpe de Chine alimente peniblement les métiers qui lui sont consacrés et dont le nombre paraît être trop élevé pour les besoins de la consommation.

Les fichus de soie reviennent à la mode et

representent un contingent secondaire.

A Londres, la temperature froide et plude printemps. Quelques représentants de mai-sons anglaises sont venus visiter notre ville, mais n'ont laissé que peu d'ordres qui portent sur les articles suivants: Voile-Soic, Crêpe de Chine uni en noir; Armures souples en

conleurs et Mousseline dont il s'est traité d'assez fortes quantités.
D'après le Textil-Zeitung, la place de Crefeld est calme. Le Taffetas et le Satin resient les deux grands courants de la production.

La fabrique d'étoffes pour cravates est pour-vue d'ordres satisfaisants.

En résumé, l'industrie du tissage traverse une période d'accalmie qui affecte tous les-genres de tissus et même ceux qui jusqu'à ce jour ont été les plus favorisés.

de lettre de faire-part du déces de Madame Charles JACQUEMONT née Claire Saint-Jean

décédée le 23 avril 1904, munie des sacrements de l'Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles qui auront lieu mardi, 26 courant, à 9 heures 3/4.

Le convoi partira du domielle de la défunte, 2, avenue de l'Archevêché, pour se rendre à l'église Primatiale de Saint-Jean et, de là, à la gare de Perrache, d'où le corps sera transporté à Saint-Etienne (Loire). L'inhumation aura lieu au cime-tière de Saint-Claude.

Un train part de Lyon-Perrache à 1 h. 20 soir.

AVIS DE MESSE

M. Pariset Teillard, M. et Mme Ernest Pariset, M. et M. Attale Déthieux et M. et M. Fernand Pariset rappellent au pieux souvenir de leurs parents, amis et con-

Mademoiselle Alice PARISET

et les prient de vouloir bien assister & l'une des messes de quarantaine qui se-ront dites, le mardi 26 avril, en l'église Primatiale de Saint-Jean pour le repos de l'âme de la chère défunte.

La famille assistera à la messe de 9 heures (chapelle de la Croix). Il ne sera pas envoyé de cartes d'invita-

AVIS

aux Pensionnats, Cercles, Patronages, Cafés, etc.

A VENDRE

HEATRE GUIGNOI avec Décors, Poupées, Costumes

Accessoires Ce Théâtre est pliant, léger, peu encombrant. S'adresser conclerge, cours Vilton, 63, Lyon.

LES

PETITES ANNONCES

ECONOMIQUES du RAPPEL RÉPUBLICAIN

PARAITRONT Marcii Prochain

Nous recommandons tout particulièrement

L'AFFICHAGE S. P. A. Société de Publicité Artistique et Commerciale

52, Rue de la République L'YON TÉLÉPHONE 8-91

pour tous travaux concernant les ÉLECTIONS MUNICIPALES

AFFICHAGE

DISTRIBUTION Mise d'adresses sur enveloppes ou bandes. — Impression de bulletins, circulaires; affiches. — Pliage et mise sous enveloppes de professions de foi et bulletins.

and the second second second second second

etc., etc.

SPECTACLES ET CONCERTS

GRAND-THEATRE, -- Ce soir, concert des THÉATRE DES CÉLESTINS. - & soir, à 8 heures et quart, Les dragées d'Hereule, yaudeville nouveau en trois actes de MM. Paul Bilhaud et Maurice Hennequin.

OASINO-KURSAAL. — Tous les soirs, con-cert varié: Un sauvetage, pièce en un acte. Dimanches et fètes, matinée à 2 heures.

ONCERT DE L'HORLOGE. — Aujourd'hui, Le Chat Noir de Paris. Le Radium de la Méduse, et As-tre vu le Loop? fantaisies revues.

ONCERT DES NOUVEAUTES, (42, rue Moncey). — Tous les soirs, concert varié. MIOSQUE DE BELLECOUR.— Tous les jours, de 4 heures à 5 heures, musique militaire.
458° régiment d'infanterie, programme:
1. Sylvia, L. Délibes.— 2. Sigurd, ouverture, Reyer.— 3. Frères Joyeux, Vollstedt.—
4. La Walkyrie, Wagner.— 5. La Vivandière Godard.

PUHÉRAILLES D'AUJOURD'HUI

Premier arrondissement. - Ponisar I., retraite, 64 ans, rue Tables-Claudiennes, 16,

Deuxième arrondissement — Bernard A. 44 mois, Charité, f. 7 h. — Chopard R. 45 mois, Charité, f. 8 h. — Vergnais A., cultivateur, 43 ans, Charité, f. 9 h. — Dussud J., 81 ms, Charité, f. 4 h. — Faucher Bavid, macon, 56 ans, H.-D., f. 3 h. — Prosi A., 3 mois, Charité, f. 10 h. — Large C., epouse Valette, 39 ans, rue du Plat, i, f. 6 h. m. Troisième arrondissement. - Penel Re-

main, comptable, 31 ans, rue Chaponnay, 58, f. 8 h. — Durhône Marie veuve Merfin, concierge, 57 ans, rue Garibaldi, 204, £ 40 h. Valentin Régis, 2 aus, route de Vienne, 91, f. 10 h. — Cressent Josephine, 6 ans 112, rue. Part-Dieu, 9, 1. 2 h. — Peylin Antoine, tour-neur, 45 ans, ch. des Verriers, 18, f. 4 h. Quatrieme arrondissement. — Ronssé Marie épouse Silve, débitante, 54 ans, rue Duviard, 8-40, f. 4 h. — Bosq Noémie, 45 ans, place Tabareau, 23, f. 4 h.

Cinquième arrondissement. — Beraud Clé-ment, passementier, 49 ans, chemin des Cran-des-Terres, 74, 1, 7 h. des-terres, A, I, I II.

Stateme arrandissement. — Roberjot Jeanne, sans profession, 36 ans, av. de Sane, 112,
ne, sans profession, 36 ans, av. de Sane, 112,
ne, sans profession, 36 ans, av. de Sane, 112,
ne, sans profession, 36 ans, av. de Sane, 112,
ne, sans profession, 36 ans, av. de Sane, 112,
ne, sans profession ans,

MARIAGES

Promesses de Mariage deposées dans les mairies d'arrondissement pour être affi chées le 24 avril 1904.

Premier Arrondissement

Premter Arrondissement

Brissaud Jean, repr. com., r V.-Monnaie, 28.
Mile Biffaud Joseph., empl., r. Garibaidt, 9.
Dufour Grég., caissier, r. des Chartreux, 30.
Mile Chouviat, Marg., s. p. r. Moncey, 52 b.
Morel J., horticulteur, St-Maur (Seine).
Mile Chiazavano, M., cuisinière, St-Maur.
Messy Marius, essayeur de soies, Lyon.
Mile Cognat Ant., s. p., St-Rambert-d'Albon
André, Auguste, empl. postes, r. V.-Hugo, 33.
Mile Bernard Jeanne, s. p. r. Annonciado, 6
Millet Augustin. négociant, q. Pècherie, 1.
Mile Rey Louise, s. p., St-Etienne.
Prudhomme Joseph, empl., r. Bourse, 6.
Mile Pommer Antoinette, s. p., Avignon.
Winteler Jacob, cimentier, Allschwil.
Deuxtème Arrondissement

Deuxième Arrondissement

Deuxième Arrondissement
Ciniselli Jacques, chocolat., r. Bugeaud, 10.
Mile Ettori P., couturière, pl. Ampère, 2.
Keller Jean, dessinateur, q. Rambaud, 40.
Mile Besson Anals, s. p., Clermont-Ferrand,
Barrault Joannès, arch., rte de Vienne, 194.
Mile Roux Emilie, s. p., r. République, 50.
Miraillet F., bijoutier, r. Jean-de-Tournes, 5.
Mile Seyty Jeanne, s. p., r. Cuvier, 173.
Chambost J., valet ch., r. Abb. d'Ainay, 10.
Mile Poncet Marie, cuisin., St-Etienne.
Fraisse F., domest., Riom (Puy-de-Dôme),
Mile Girbon F., domest., r. Ste-Hélène, 33.
Joulicau E., menuisier, Thonex (Suisse).
Mile Vilain E., cuisin., r. de la République.
Piccot E., empl., St-Julien-en Beauchène.
Vve Blanchard, piq. bot., r. Ste-Hélène, 28.
Barbier P., empl. soleries, r. Vaubecour, 9.
Mile Tapissier J., s. p., r. Boileau, 50.
Carnier J., garc. boucher, r. Mercière, 4.
Mile Perret A., Chatuzanges-le-Goubet (Dr.).

Couriol A., boulanger, c. Suchet. 26.
Mile Gilbert J., cuisin, r. du Plat. 24.
Gacon J., ébéniste, r. de Marseille, 23-25.
Mile Bisgrange C., brod., r. Smith, 56.
Dumas E., empl., Fournois (P.-de-Dôme).
Mile Bournat M., domestique, r. Condé, 32.
Grosdenis H., jardinier, La Freite (Isère).
Mile Honnet M., cuisin., pl. Hellecour, 26,
Fournier F., empl., c. Lafayette, 261.
Mile Fournier J., s. p., r. Franklin, 49.
Rozan Etienne, empl., pl. Carnot, 43.
Mile Rozan, coutur., Château-V.-Vieille.
Chambre, cordonnier, r. Duhamel, 6.
Vve Coitte, lingère, rue Moncey, 404.
Cula Désiré, boucher, Villeurbanne.
Mile Armand, empl. de com., r. Créqui, 9.
André Aug., com. postes, r. Victor Hugo, 33.
Mile Bernard, s. p., r. Annonciade, 6.
Prénat, fondé pouvoirs, q. d'Occident, 5.
Mile Dorier, s. p., place Grolier, 3.
Girardot, empl. com., rue Vaubecour, 30 bis.
Mile Balland, empl. com., r. Octavio-Mey, 6.
Rousson, pâtissier, r. Bossuet, 402.
Mile Garnier Claud., lingère, r. Bossuet, 102.

Troisième Arrondissement

Barrault Joannès, architecte, rte Vienne, 194.
Mile Roux Emilie, s. p., r. République, 50.
Bauquis Jean, boulanger, r. Duguesclin, 241.
Mile Joanny H., tiss., r. Duguesclin, 241.
Béraud Joseph, palefrenier, r., Dunoir, 41.
Mile Blanc Françoise, s. p., r. Dunoir, 41.
Mile Blanc Françoise, s. p., r. Dunoir, 44.
Blanc J., march. fripier, pl. Victoire, 4.
Yve Ancian C., m. d'herbages, r. du Mail, 3.
Boudol Joaeph, employé, r. Créqui, 247.
Mile Cerclier M., s. p., av. de Saxe, 265.
Bourrud L., empl., gr. r. Guillotière, 34.
Mile Cleyet J., chem., gr. r. Guillotière, 34.
Branche Jean, empl., r. Vauban, 69.
Mile Dumoulin E., s. p., av. F.-Faure, 28.
Cavelier C., manceuv., Villeurbanne.
Mile Guérin M., tiss., Villeurbanne.
Chapuis J., mineur, Francheville (Rhône).
Mile Bonnot M., s.p., Francheville.
Chol J., vannier, Feyzin (Isére).
Vve Collaud Anne, s. p., rue Madeleine, 41. Troisième Arrondissement

Conlomb A., serrur., av. des Ponts, 116.

Mile Thoinet M., s. p., Lhuis (Ain).

David P., compt., Lyon.

Mile Raviglio M., s. p., Gap.

Debard J., taill., St-Martin-de-Valamas.

Mile Chambon M., cuisin., av. de Saxe, 287.

Demoyen P., traceux, rue Colombier, 2.

Mile Chevrier Z., culott., ch. Moul.-à-Vent, 24.

Dufour G., caissier, rue des Chartreux. 30.

Mile Chouviat M., s. p., rue M., ncoy, 152 bts.

Dutel Joseph, empl., r. du Béguin, 1.

Mile Sauvignet M., cout., Bourg-Argental.

Gorrard François, empl., r. Madeleine, 46.

Mile Dubois E., cuisin., r. de l'Université, 61

Guillominot, peint. bât., r. Doyenné, 40.

Mile Polge Marie, s. p., r. du Doyenné, 40.

Huguet Jacques, cultivateur, Francheville.

Mile Lathuillière M., cuis., r. Marseille, 87.

Laclé V., cordon., r. St-Cyr-sur-Menthon (Ain)

Mile Latond M., cout., r. St-Cyr-sur-Menth.

Manchon A., apprêteur, gr. r. Guillotière, 213.

Mile Perrin M., empl., gr. r. Guillotière, 219.

Paty Joseph, manœuvre, r. Bancel, 34.

Mile Massard Marie, chem., r. de la Rize, 27.

Robert Jean, ferblantier, Villefranche (Rhône).

Mile Thiphenne L., cuisin., r. Paul-Bert, 327.

Rogez J.-B., m. chiffons, q. de la Vitriolerie, 4.

Mile Galle Anne, cuis., q. de la Vitriolerie, 5.

Serre Jullien, corroyeur, r. Dumoulin, 21.

Tabard Louis, appr., c. Latayette, 84.

Mile Blettery Fr., empl., r. Ney, 55.

Tiano Ange, représentant, av. de Saxe, 287.

Mile Piaubert C., s. p., c. d'Herbouville, 3.

Tosan G., employè ch. fer, r. Marseille, 90.

Mile Delorme Marie, velout., Boen (Loire).

Chambre François, cordonnier. r. Duhamel, 6.

Mile Chastan Coitte, lingère, r, Moncey, 101.

Dubois Claude, empl., r. Montesquieu, 55.

Mile Mollard M. empl., r. Masséna, 71.

Fevre René, agent commerc., q. de Serin, 51.

Mile Gignoux M., s. p., r. de la Cité, 30.

Gacon Jacques, ébén., r. de Marseille, 23-25.

Mile Desgrange Clotilde, brod., r. Smith, 56.

Garnier Etienne, sold au 98', fort Lamothe.

Mile Moulin J., o. soie, St-Etienne (Loire).

Bally Jean, corroyeur, r. Tête-d'Or, 76.
Mlle Marmonier Marie, empl.. r. Bossuet, 102.
Barbier Pierre, empl. de soierie, r. Vaubecour.
Mlle Tapissier Jeanne, r. Boileau, 50.

Meckes G., commercant, c. Gambelta, 30. Mile Despierre Louise, s. p., Pérouges (Ain). Nicolet Théophile. chenilleur, La Boisse (Ain). Mile Chagny Anna. cuis. pl. du Bachut, 9.
Rignol Douis, tulliste, Andance (Ardèche),
Mile Pommier B., tull., r. Sébastopol, 152.
Valliu Cl., empl. banque, r. Boileau, 181.
Mile Bozérian Louise, s. p., Briord (Ain).

Quatrième Arrondissement

Neyron Eugène, coiffeur, r. d'Isly, 8.
Mile Mérieu Jeanne, f. chamb., Ceyzérieu,
Boulade Emile, maçon, r. Garibaldi, 132.
Mile Modas Marie, s.p., r. St-Pothin, 40.
Tiano Ange, repr. comm., av. de Saxe, 287.
Mile Piaubert Clémence, s.p., c. Herbouville, 3.
Loubet Célestin, empl., pass. Sibile, 11.
Mile Vernus Marie empl., pl. Tabareau, 17.
Favre René, agentcomm., q. de Serin, 15.
Mile Gignoux Marie, s. p., r. de la Cité, 30.
Berthier Claude, empl., b. C-Rousse, 133.
Mile Prez Josépbine, s. p., c. Villon, 3.
Blanc Joseph, m. fripier, Victoire, 4.
Vye Ancian, m. d'herbes, r. du Mail, 33.

Cinquième arrondissement

Cinquième arrondissement

Armand Marius, s. p., r. Laporte, 3

Mile Boltex L., f. chambre, Neuville-s-Ain.
Guyonnet Désiré, el., notaire, Provins (S-et-M)
Mile Fournier R., s. p., ch. Contrebandiers.
Michel Louis, teinturier, r. de Bourgogne, 6.
Mile Arcis E., ovaliste, Fontaines-s-Saône.
Thevenot Joseph, maçon r. St-Georges, 18.

Vvo Graillon A., repasseuse, r. St-Georges.
Grardonnay Claude, coiffeur, r. V.-Renversé, 6.
Mile Labbé Marie, coutur., L'Arbresle.
Givre Jean, canton., r. St-Georges, 106.
Mile Raffin Rosalie, ménag, m. adr.
Girardot Eugène, emp., r. Vaubecour, 30 bis.
Mile Balland P., emp. com., r. Octavio-Mey.

Sixième arrondissement

Sixieme arrondissement

Brissaud J., repr. com., r. V. Monnaie, 28.
Mile Riffaud Joséphine, empl., r Garibaldi, 9.
Ciniselli Jacques, chocol., r. Bugeaud, 10.
Mile Ettori Thilomène, cout. pl. Ampère, 2.
Carteron J., maître-maçon, Collonges-Saône.
Mile Zund Rosalie, pl. Ed.-Quinet, 5.
Emonet Antoine, empl., r. Suchet, 14
Mile Donjon Marie, empl., r. Malesherbes, 45
Foucher François, menuis., r. Masséna, 107 bis.
Mile Michel Marie, r. Masséna, 107 bis.
Lescure Antoine, mécan., c. Lafayette, 149.
Mile Hugue C., tulliste, Villeurbanne.
Monet Ernest, tapissier, r. Masséna, 36.
Mile Fromenté Franç., cout., r. Masséna, 36.
Mile Fromenté Franç., cout., r. Masséna, 36.
Mile Blettery Françoise, empl. r. Ney, 55.
Miraillet François, bij., r. J.-de-Tournes, 5.
Mile Blettery Françoise, empl. r. Ney, 55.
Miraillet François, bij., r. J.-de-Tournes, 5.
Mile Seyty Marie, s, p., r. Cuvier, 173.
Boulade Emile, maçon, r. Garibaldi, 132.
Mile Modas Marie, s. p., r. St-Pothin, 40t
Berthier Claude, empl., com., b.C.-Rousse, 132.
Mile Prez Josephine, s. p., c. Vitton, 3.
Branche Jean, empl., r. Vauban, 60.
Mile Dumoulin Eugénie, s. p., av. F.-Faure, 18.
Cula Désiré, boucher, Villeurbanne.
Mile Armand-Mouvant M., empl., r. Créqui, 9.
Dubois Claude, empl., r. Montesquieu, 55.
Mile Mollard M., empl., r. Masséna, 71.
Fournier François, empl., c. Lafayette, 267.
Mile Fournier Jeanne, s. p., r. Franklin, 49.
Rousson Louis, pâtissier, r. Bossuet, 102.
Urtin Auguste, empl., r. de Sèze, 52.
Mile Bouchard Blanche, s. p., Alger.

IMPORMATIONS FINANCIÈRES

Annonce de dividende

Les actionnaires de l'Agence Fournier (de Paris) sont informés que le dividende l'exercice 1903 sera payé au siège so-

cial, 1, rue de la Bourse, à partir du 2 avril courant, à raison de 9 fr. 85 par action. Les actions de capital recevrent, en outre. l'intérêt statulaire de 50/0, lo tout tre, l'interet statutaire de 50/0, le tout sous déduction des impôts. Ce paiement sera effectué contre la remise des coupons n° 3 et 4, conformément à la délibération de l'assemblée générale du 22 février der

Sud de l'Espagne

Recettes du 2 au 8 mars 1904 — 1903 89.262 77 88 825 Augmentation en 1904. .437 33 964.899 84 1.120.265 72

Chemins Andalous

Diminution en 1904

Recettes du 2 au 8 avril 1904 363.233 426.914 Diminution en 1904 63.681

155.385 88

Depuis le 1er janvier 1904.. Depuis le 1er janvier 1903.. 5.436.075 5 790.925 354 850 Diminution en 1904

Le Gérant : CLAUDIUS LAMURE.

Tirage sur machines rotatives Marinoni 40 000 exemplaires à l'heure.

Imp. WALTENER ET C", 3, rue Stella. - Lyon

ELECTIONS MUNICIPALES

de 1904

Par suite de son organisation et de son important matériel, l'Imprimerie

WALTERER & C", rue Stella, 3, LYON est en mesure de fournir très rapidement et dans d'excellentes conditions,

les Bulletins de vote, Circulaires et Affiches nécessaires aux élections municipales de 1904.

Prière de bien écrire les noms et indiquer le mode d'expédition et la gare la plus proche.

Moscato Spumante d'Origine

ASTI-WOUSSEUX

Michel PÉRONA, Chambéry

A CETTE PLACE Mardi Prochain

PETITES ANNOYCES

ÉCONOMIQUES du Rappel Républicain

Rubriques: Demandes et Offres d'emplois, Locations, Vente et Achat d'immeubles, fonds de commerce, etc., Capilaux, Occasions, Institutions, Cours, Lecons, Musique et Instruments, Sport, Mariages, Petite correstondance, Divers.

O fr. 25 la ligne do 34 lettres on signes Minimum 2 lignes

Publication: MARDI et VENDREDI

Les annonces sont reçues excluclusivement aux guichets de l'Agence S. P. A., 52, rue de la République, Lyon. Par correspondance on accepte les payements en bons et SAVOIE Albens, jol. cam-pagne meublée à louer. S'adr. Boutron, not. Thouan-1.-B.

MASSAGES

Monsieur HALBERT, professeur de gymnastique médicale. Masseur médical diplômé, de 9h.m. à 5h. s., 52, rue Centrale, au 2°. On consulte à domicile.

39**300000000000000** A VENDRE UNE

96-Rue de Monplaisir, 168 Près la Place de Monplaisir à proximité de 2 stations de Tramways) COMPRENANT

MAISON D'HABITATION Avec JARDIN

de 300 mètres environ PRIX AVANTAGEUX

S'adresser à Me DERESSY, Notaire à Lyon **@\$@\$@\$**\$\$\$\$**@\$@\$@\$**

et convolsions des enfants guéris par la POUDRE VERMIFURE LION

(Le meilleur des vermifuges connus) Se trouve dans to pharmacies Dépôt: Pharmacie Contrale de Sad-Est

42, g. r. St-Roch, St-Etienne ACHETONS VIEUX PRESSOIRS NOYER

S'ad. à MM. Archambault et Fertre, nég. en bois, à Paris, 103, rue de Charenton. VENDRE

Jolie propriété, à 5 minutes de la gare de Collonges, près de la Saône, composée de: 1º Maison de maîtres, presque neuve, 8 pièces en très bon état, avec nombreuses dé-pendances; 2º Clos de 2.200 netres, complanté d'arbres divers, arbres à fruits et vi-gnes, le tout en plein rapport. 3° de 1.400 mètres de terrain sur l'île Roy, bols à couner, droit de pêche et de chasse. Prix tres avantageux Ecrire à l'agence Fournier, Lyon, n° 420,



PROCURE

UNE DOT POUR LES ENFANTS UN MÉRITAGE POUR LA FAMILLE

12 and UME RETRAITE POUR LA VIEILLESSE

Versements depuis 5 francs par mois pendant 10 ans seulement AVANTAGES SUPÉRIEURS A TOUT CE QUI S'EST FAIT JUSQU'A CE JOUR SIÈGE SOCIAL: 9. Rue Grenette, à LYON

En quelques mois VINGT MILLIONS de Souscriptions

MUNICIPALES

L'Affichage S. P.A.

Société de Publicité Artistique et Commerciale 52, Rue de la République, LYON

TELEPHONE 8-94 Se charge de tous les travaux concernant les ÉLECTIONS

DISTRIBUTION

Mises d'adresses sur envemppes ou bandes. - Impression de bulletins, circulaires et affiches. - Pliage et mise sous enveloppes de professions de foi et bulletins.

Personnel nombreux. — Travail soigné. — Prix modérés

Plus 115 autres lots de 1.000, 500 a 100' 117 lots 1 80.00 O fr. tous payables falsant Prix du billet: UIN fr. TRAGE 15 DÉCEMBRE 1904, On trouve des billets dans d'admiclle s'air. Sie de Publicité Artistique Comie 22, r. République, Joind. au mandat env. aff. à 0.15 p.4 bliets prépanse.

M° Cornighon, notaire à Menton, qui délivrera les permis de visiter.

52, rue Centrale, au 2º, Lyon

MME YVON

célèbre somnambule. J'instruis, guide et console sur toutes choses de la vie, passé présent et avenir. Consultations depuis 1 franc de 8 h. matin à 7 h. soir et par cor-

Avis important

ON DEMANDE A ACHETER de suite dans le Rhône et dépar tements voisins, propriétés et immoubles, usines, fabriques industries et fonds de commerce divers : cafés, hôtels, épiceries, boulangeries, charcuteries, vins. spiritueux (gros et détails), nouvéautés, merceries, chaussures, drogueries, quincailleries, industriés sans connaissances spéciales, distilleries, etc. Ecrire à M. TANTET, directeur de l'« Avenir commercial », 102, rue de Maubeuge, et 125, boulevard Magenta, à l'aris. Téléphone 432-22. Maison ancienne et recommandée pour cienne et recommandée pour vendre rapidement, trouver as socies, commanditaires, pré-teurs, etc. Mise en relations directes avec acquéreurs ou capi-talistes. Discrétion absolue. Renseignements gratuits. (19°

Vente et Achat de fonds de commerce, industries, proprié-lés, châteaux, formations de sociétés, prêts de toule nature, opérations sur nue-propriétés, usufruits, droits successifs.

PARIS

Grand choix d'affaires sé-rieuses de toutes sortes. Etude de toute affaire sur place sans aucun frais. Paris, Province,

dresse Télégraphique : PETITJEAN - HALLES - PARIS Téléphone: 131.71

Hors d'œuvre exquis FILETS DE HARENGS SAURS expéd. t. l'année p. post 3, 5 k. c. mand.-p. 3,50 ou 6,50 à Ch. Valin fils, saleur, Fécamp.

Etude de Mº CORNIGLION, notaire à Menton, 40, rué Partouneaux.

A VENDRE A L'AMIABLE Une des plus belles pro-priétés de la Riviera, située à proximité du Pont Saint Louis et connue sous le nom

CHATEAU GRIMALDI Pour tous renseignements et pour traiter, s'adresser à M° Corniguer

AUTORISÉE PAR ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 23 JUIN 1903

Gros

2.500 Soil 1.000 61 lots formant

PRIX DU BILLET: Le tirage aura lieu le 15 juin 1904 1 franc

Exiger la Bouteille d'origine

ROBES ET CONFECTIONS

A Façon pour Dames et Fillettes

PLACE BELLECOUR, 27, au 3° LYON

DIJON MARQUE RECOMMANDÉE DIJON

Liqueurs supérieures de toutes sortes VINS DE BOURGOGNE

I The second of the second

LES DRAMES DU MARIAGE

timbres-poste.

Xavier de MONTÉPIN

La table de baccara était entourée de oueurs et de joueuses qui pontaient faiblement. Vous m'aviez parlé d'une grosse par-tie...
 dit M. d'Angélis à son officieux

pilote.

— Patience, cher comte, — répliqua ce dernier en souriant. — Cela commence toujours ainsi... — On débute par un petit bac de famille, puis on s'anime peu à peu et la partie devient intéressante... Mais c'est surtout après le souper que les gros joueurs ouvrent leurs portefeuilles... - Vers deux heures du matin vous verrez se produire très bien des différences de cent mille francs.

— Bravo! — s'écria le Poméranien, — quand on ne fait qu'amuser le tapis, comme vous dites, je crois, vous autres Frangais, cela me porte sur les nerfs.. Il ponta cependant quelques louis et

sit le pseudo Lorbac, -- ce sera plus vivant... - J'accepte... - Combien jouerons-

La petite table des joueurs d'écarté se trouvait dans un angle au fond de la pièce, près d'un large divant inoccupé. Tout à coup, le Poméranien tressaillit d'une façon si brusque et si visible que

Il se retourna en s'adressant cette question et il eut le mot de l'énigme. Adah Bijou, la main appuyée sur le bras tremblant de Maurice Villars, venait d'en-trer dans le salon de jeu, et le vieillard

Tout en marchant d'un pas mal affermi ce squelette fardé attachait sur la jeune femme ses yeux caves dont les prunelles semblaient phosphorescentes, et il balbutiait à son oreille des paroles incohérentes qui témoignaient bien du soudain et Je vous propose une partie d'écarté, complet détraquement de son cerveau.

diaboliques est bien connue... Maurice Villars, que ses jambes étiques refusaient de porter plus longtemps, se

Adah Bijou s'assit à côté de lui, et, par une suite de mouvements d'une grâce féline incomparable, appuya presque son torse éclatant et demi-nu contre les épaules du vieux garçon qu'enivraient ainsi doublement la beauté vertigineuse et les parfums capiteux de la charmeuse.

les fusées d'un rire frais et sonore et se-couait coquettement la tête comme pour dire : Non! Puis, une minute après, afin sans doute

d'enlever à ses refus toute signification décourageante, elle laissait ses mèches folles effleurer les lèvres peintes de Mau-

d'un cadavre.

GAMEAR

cheresse et son antique adorateur eurent pris place à quelques pas de lui.

Il enveloppait Adah d'un long regard ardent, il s'absorbait dans une contemplation extatique, ne sachant plus ce qu'il faisait, entassant faute sur faute, écartant et donnant des cartes au hasard, ne

Charles Laurent, — (à peine avonsnous besoin de le dire) — profita le mieux du monde du déraillement moral de son adversaire, qui ne songeait point d'ailleurs à déserter la table de jeu, puisqu'en la quittant il lui faudrait en même temps s'éloigner de l'inconnue qui le fas-

Et, tout en trichant sans scrupule le Poméranien, il pensait : - Ou je n'y connais pas grand'chose, ce qui m'étonnerait beaucoup, ou voilà bel et bien une grande passion naissante!... - Qui sait si le hasard ne m'envoie

pas fort à propos les moyens d'action né-

que j'ai conçu... — Il y a la peut-être une idée en germe... je la creuserai et nous verrons...

agité plus que de raison par son amou-reux entretien, et surtout par le voisinage immédiat et galvanisant de la Torpille, fut pris d'une quinte de toux plus grave et plus longue que les précédentes. On put le croire au moment d'étouffer.

couche de pastel qui couvrait l'épiderme et l'écume qui vint à ses lèvres mit une large tache rouge sur la bastide de son mouchoir parfumé. - Il vous faudrait un calmant, cher monsieur... — murmura mademoiselle Bijou avec un semblant de vif intérêt,

lorsque cette violente crise fut enfin ter minéc. — Un calmant... — répéta le vieillard d'une voix sifflante... — Allons donc!...

verre ou deux de vin de Xérès viendront à bout de ce rhume opiniâtre...

— Allons boire du Xérès alors, puisque telle est votre tisane... — répliqua la jeune femme en riant. Puis, aidant Maurice Villars à quitter

le divan et le soutenant avec énergie, car il faiblissait à chaque pas, elle sortit en sa compagnie du salon de jeu.

gent est à vous, monsieur le comte... Et il se leva à son tour.

Construction d'un Musée à Guérei (Greuse)

Au Capital de

Cette loterie est la seule qui offre un sérieux avantage par le nombre relativement restreint des billets et le nombre de lota

payable

On trouve des Billets de cette Loterie à la société de Publi-oité Artistique et Commerciale, 52, rue de la République, Lyon, Par correspondance, joindre à la demande un mandat poste du montant des Billets et une enveloppe affranchie (à raison de 15 cent. par 4 billets) portant adresse pour le retour, Les paiements en timbres-poste ne seront pas acceptés.

VIN GÉNÉREUX ET QUINQUINA Le plus Hygiénique des Apéritifs

Cassis ROYER-HUTIN Andrica BOYER-HUTIN Absinthe ROYER-HUTIN Princile ROYER-HUTIN Guiznolet ROYER-HUTIN

Spécialité de la Maison G. CAMPARI

Fratelli CAMPARI, Successeurs Galleria Vitt. Em., No. 2-4-6. MILAN, Via Galileo, N. 24

- Nous ne continuons pas? - deman da Charles Laurent. M. d'Angélis secoua la tête. - Non... - murmura-t-il, - pas en a

moment... - Je suis prêt cependant à vous don ner revanche sur revanche... — poursuk vit l'imprudent gredin. — Il est impossi ble qu'une veine insolente comme celle

Le Poméranien sit un nouveau signi

derai ma revanche un autre jour...

— L'écarté vous fatigue peut-être ?... Oui, c'est cela...
Vous plairait-il tenir une banque

- Non... - Je ne jouerai plus cetta nuit... Le prétendu Lorbac feignit une surprise extrême et s'écria :

- Je le suis, en effet... — Alors, que vous arrive-t-il? M. d'Angélis parut hésiter avant de re-

(A suivre.)

FEUILLETON DU « RAPPEL REPUBLICAIN » du 25 Avril 1904 — 12 —

- Je suis un joueur modeste, moi... Commençons par cinq louis... — Cela vous va-t-il ? Parfaitement. Les deux hommes s'assirent en face l'un de l'autre. — Charles Laurent perdit coup sur coup cinq parties et paya vingt-

— Vous me semblez fort en déveine, cher comte... — dit M. d'Angélis — Continuons nous ? - Pourquoi non ? - La chance me viendra peut-être plus tard...

son adversaire se demanda: --- Qu'a-t-il donc?

la conduisait vers le large divan. dont rice Villars. nous avons signalé la présence.

La sirène aux cheveux couleur de cuivre, la tête un peu penchée, le regardait de bas en haut, l'écoutait d'un air charmé, semblait le comprendre le mieux du monde, et montrait ses dents blanches dans un adorable sourire capable de damner saint Antoine, dont cependant l'héroïque résistance aux jolies sorcières

laisa tomber sur le divan.

Tous deux se mirent alors à causer à voix basse. Far instants, la jeune femme égrenait

Ce semblant de caresse produisait chez l'oncle de Valentine une émotion si vive que son vieux corps usé frémissait, agité de tressaillements pareils à ceux que détermine l'étincelle d'une puissante pile de Volta; agissant sur le système nerveux

A partir de l'entrée de mademoiselle cessaires pour mener à bonne fin le plan

Bijou dans le petit salon, le comte d'Angélis cessa d'être à son jeu. Sa distraction grandit lorsque la pé-

songeant point enfin à marquer le roi, si par hasard il l'avait dans la main.

Le pseudo-Lorbac, sans même se donner la peine de recourir aux cartes biseautées dont il s'était muni, gagna haut la main partie sur partie et, comme aussitôt en bénéfice, il avait pris soin de jouer le paroli, doublant à chaque coup son enjeu, il empocha fort lestement trois ou quatre billets de mille francs, en se promettant bien de ne pas signaler cette aubaine à son excellent ami Vogel.

Sur ces entrefaites, Maurice Villars,

- Son visage livide s'empourpra sous la

je n'ai besoin que de toniques...

- J'ai perdu... - s'écria le Poméranien sans même achever la partic. - Cet ar-

que je viens d'avoir ne touche pas à son terme... — Je désire reperdre... — Encort une ou deux parties, monsieur le comta voulez-vous?

négatif. — Vous ne m'avez gagné qu'une baga-telle... — répliqua-t-il. — Je vous deman

la table de baccara ?

- Je vous croyais amant très épris de la dame de cœur et de la dame de pique!!

pondre à cette question, puis il se décida brusquement.